

Une licence d'exploration lui a été attribuée par Alnaft

Le géant britannique BP signe son grand retour en Algérie P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mercredi 15 avril 2026 / N° 1321 / PRIX 20 DA

MESSAGES FORTS DU PAPE LÉON XIV

« **Construisons un monde de paix** »

En visite en Algérie, le pape Léon XIV a délivré des messages forts, centrés sur l'unité, la justice et la paix dans le monde, appelant à la coexistence entre les peuples et à la préservation de la mémoire spirituelle et historique commune.

P5



LE PAPE À LA UNE DE LA PRESSE NATIONALE

Un narratif médiatique éloquent et juste

Inédite et historique, la visite officielle en Algérie qu'effectue le Pape Léon XIV, fervent disciple de saint Augustin, aura mobilisé comme rarement les médias nationaux, répliquant, à leur corps défendant, aux errements – délibérés ou non – d'un grand nombre leurs alter ego de l'Hexagone.

PAR NOURREDINE B.

Figures de proue de la presse publique, El Moudjahid et Horizons donnent en effet le ton ; le premier en consignant que cette visite «qui constitue un plaidoyer pour la paix et le dialogue dans le monde», écrit le journal, démontre, une fois encore, que l'Algérie n'était pas seulement un territoire, mais un lieu de brassage des grandes civilisations, ce alors que le second surprenait une «résonance unique et profondément symbolique», qui plaide pour la promotion de la coexistence, du dialogue et de la paix. Sous le titre quasi épique «Le pèlerin de la paix à Alger», le quotidien l'Expression s'est, pour sa part, attardé sur la dimension humaniste et universelle de cette visite, notant que le Pape venait sanctifier son appartenance à la doctrine de saint Augustin, non sans relever la portée mondiale de l'événement. Surtout, l'éditorialiste de l'Expression aura eu le mérite de faire contraster ce moment «où le monde n'entend plus que le fracas

des armes et le discours de la haine et de la domination forcenée», et la conviction profonde du pape, «convaincu de l'importance du dialogue interreligieux», et mesurant toute l'importance que l'Algérie accordait aux valeurs de la coexistence pacifique, de la tolérance et de la paix, acquises au gré de ses luttes et de son Histoire civilisationnelle. Le journal L'Express consacre une large place à la visite du pape. Il souligne : «Jamais l'Algérie, qui a arraché son indépendance nationale par les armes, contrainte d'aller affronter l'une des plus grandes puissances militaires du 20e siècle, n'a autant défendu les principes humanitaires de paix et de dialogue, dans le respect des croyances religieuses d'autrui.» Et d'ajouter que la visite de deux jours en Algérie du Pape Léon XIV est «un moment majestueux dans cette politique des autorités algériennes, depuis le 1er jour de l'indépendance nationale, d'élever le dialogue des civilisations au panthéon de la pensée humaine». El Watan parachève, dans la ligne fran-

cophone, de tels messages forts et profonds, soulignant notamment que cette visite papale marquait un tournant diplomatique et spirituel majeur, confirmant la volonté de l'Algérie et du Vatican de bâtir des ponts entre les civilisations dans une région méditerranéenne en quête de nouveaux équilibres, estime le journal.

Abondant dans le même sens, la presse arabophone y est allée du même enthousiasme. Ainsi, El Khabar s'est longuement étalé sur la dimension d'une «visite historique», mettant en avant «la position privilégiée dont jouit désormais l'Algérie, comme pays rassembleur pour unir les voix et forger des consensus dans un monde dominé par la violence et la force», écrit-il. Dans le même sillage, El Massa note que le souverain pontife a délivré des «messages forts», considérant l'Algérie comme un «pays pionnier en matière de dialogue et de diffusion de la culture de la paix et de la coexistence», alors que le quotidien Echaab a mis l'accent sur «la symbolique de cette vi-



site», d'autant plus que «le Pape Léon XIV s'est rendu à Djamaâ El-Djazaïr, qui incarne les valeurs du dialogue et de la tolérance interreligieuse», est-il fait observer. Enfin, El Massar El Arabi évoque la portée symbolique de l'événement qui

consacre l'Algérie comme terre de dialogue et de coexistence entre religions et civilisations, «ce qui renforce davantage l'image du pays comme promoteur de la culture du dialogue dans un monde avide de sagesse», estime le journal. ■

LA VISITE DU PAPE VUE PAR LA PRESSE INTERNATIONALE

Un écho planétaire

PAR BOUALEM B.

Le monde entier a braqué ses caméras et ses plumes sur la visite du pape Léon XIV en Algérie. De New York à Rome, de Paris à Beyrouth, en passant par Londres et Doha, la presse internationale s'est saisie de ce voyage inédit, le premier d'un souverain pontife en Algérie. Dès les jours précédant la visite du Pape, les grands titres ont convergé vers une même lecture qui dit en gros que l'Algérie redevient, aux yeux du monde, ce carrefour de civilisations qu'elle n'a jamais cessé d'être. Le journal Le Monde salue «une réconciliation mémorable majeure», voyant dans ce voyage une nation qui assume pleinement son héritage antique tout en affirmant sa modernité plurielle. Choisir l'Algérie comme point de départ d'un pontificat marqué par le dialogue des cultures est, selon le quotidien, un geste fort. De son côté, l'agence Reuters insiste sur la dimension symbolique d'une visite dans un pays à majorité musulmane, y percevant une reconnaissance explicite de la capacité de l'Algérie à promouvoir une coexistence pacifique et une hospitalité légendaire. Le New York Times, quant à lui, met particulièrement en lumière la visite du Saint-Père à la Grande Mosquée d'Alger, qu'il décrit comme «un acte de respect mutuel profond», renforçant l'image d'un islam algérien ouvert et tolérant. Pour Al Jazeera, cette étape transforme l'Algérie en un «trait d'union essentiel» entre les deux rives de la Méditerranée. Mais c'est à Annaba que le voyage prend toute sa profondeur spirituelle et historique.

Premier pape issu de l'Ordre des Augustins, Léon XIV accomplit, selon Vatican News, un véritable «pèlerinage aux sources de la pensée chrétienne». Le déplacement sur les traces de saint Augustin est qualifié d'«historique et d'une dimension exceptionnelle» par de nombreux observateurs. La BBC, TV5 Monde et le journal italien La Voce ont tous rappelé que le souverain pontife avait exprimé, dès son retour du Liban, sa volonté de venir en Algérie pour «poursuivre le dialogue et bâtir des ponts» entre mondes musulman et chrétien. L'accueil réservé par le président Abdelmadjid Tebboune a été largement salué. L'Orient-Le Jour, quotidien libanais, a décrit une arrivée chaleureuse et des premières déclarations du Pape qualifiant cette visite d'«exceptionnelle» sur la terre natale de celui dont la pensée irrigue son pontificat. Al Quds al-Arabi, publié à Londres, a même rapporté qu'un débat s'est engagé en parallèle chez les intellectuels et les politiques algériens autour de la valorisation de l'héritage augustinien, avec des démarches en cours pour son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Plusieurs médias ont également relevé la portée géopolitique de l'événement. TRT Français, titre : «Le Pape Léon XIV en Algérie : dans les coulisses d'une visite d'État inédite». Pour eux, il s'agit bien plus qu'une étape africaine. C'est un acte à la fois politique et spirituel qui contredit les thèses d'isolement diplomatique de l'Algérie et suscite, parfois, des crispations chez certaines élites françaises. La chaîne Al Arabiya y voit, quant à elle, un message adressé au monde

dans un contexte international marqué par les tensions : l'Algérie, pays de tolérance et de libertés religieuses, où églises et mosquées coexistent sous la protection de l'État. Cette lecture est partagée par la radio-télévision publique portugaise RTP, qui souligne que «les Algériens y voient un signe de tolérance religieuse», et par le média tunisien Tunisie Numérique : «Le Pape en Algérie : une visite historique aux multiples dimensions». Jamais auparavant un pape ne s'était rendu officiellement dans le pays. Cette première confère à l'événement une portée diplomatique majeure, à la fois pour le Vatican qui renforce son dialogue avec le Sud, et pour l'Algérie qui se place sous les projecteurs médiatiques mondiaux. Au-delà des analyses géopolitiques, ce qui frappe dans la couverture internationale, c'est l'accent mis sur l'émotion collective. L'envoyé spécial de Vatican News, Olivier Bonnel, a rapporté la ferveur qui unit Algériens et membres de la communauté chrétienne pour accueillir l'évêque de Rome. Une joie et une fierté palpables, partagées bien au-delà des cercles religieux. Au final, ce que retient la presse étrangère de cette visite, c'est bien plus qu'un déplacement protocolaire. C'est la confirmation qu'une nation peut rester fidèle à son identité profonde tout en ouvrant grand ses portes à l'Autre. Dans un monde fracturé, l'Algérie offre, à travers ce moment historique, l'image d'un pays qui sait être à la fois ancré dans son héritage et résolument tourné vers l'universel. Un message que Léon XIV, sur les pas de saint Augustin, est venu écouter et amplifier. ■

Ségolène Royale salue les propos du pape Léon XIV «Merci pour cette belle leçon d'histoire»

PAR MERIEM KA

La présidente de l'association France-Algérie, Ségolène Royal, a réagi aux propos du Pape Léon XIV qui a qualifié l'Algérie de «grand pays doté d'une longue histoire riche en traditions, depuis l'époque de saint Augustin et bien avant». Réagissant aux propos du souverain pontife, Mme Royale a salué «une belle leçon d'histoire» face à ceux qui remettent en cause l'existence du pays avant la colonisation. En effet, dans un message publié sur X, Ségolène Royale a écrit : «Merci pour cette belle leçon d'histoire qui répond en vérité à ceux qui répètent qu'avant la colonisation il n'y avait rien, l'Algérie n'existait pas». La présidente de l'association France-Algérie a également exprimé son espoir de voir ces propos inspirer une prise de position officielle en France. «Je me mets à espérer que ces mots élevés du chef d'État du Vatican servent d'exemple, un jour, à une parole d'État française, avant qu'il ne soit trop tard.» Elle a ajouté : «Je me dis, comme présidente de l'association France-Algérie créée par Edmond Michelet et Germaine Tillon qui furent tous deux déportés pour leur courage de résistants, puis engagés contre le système colonial, je me mets à espérer que ces mots élevés du chef d'État du Vatican servent d'exemple, un jour, à une parole d'État française, avant qu'il ne soit trop tard. L'Algérie, ajoute Mme Royale, «un grand pays doté d'une longue histoire souvent douloureuse que vous avez su surmonter avec courage et honnêteté grâce à la noblesse d'esprit qui vous caractérise et que je sens vivante encore aujourd'hui». Ségolène Royale a conclu son message en affirmant que «ce jour viendra. Je ferai tout pour cela. Car c'est la base d'une réconciliation forte et créative que nous devons aux jeunes générations des deux rives de notre Méditerranée commune».

	Quotidien national d'information édité par la SARL ADRA COM Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger Redaction@lexpressquotidien.dz www.lexpressquotidien.dz Tél./Fax : 028 26 99 24 Service-pub@lexpressquotidien.dz	GÉRANT : NOURDINE BRAHMI DIRECTEUR HONORAIRE: ZAHIR MEHDAOUI DIRECTEUR DE LA PUBLICATION RABAH YUCEF RABAH	«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77 Email : agence.rcgic@anep.com.dz Programation.rcgic@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz	Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA) Diffusion: Media Distribution Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.
				

MESSAGES FORTS DU PAPE LÉON XIV

«Construisons un monde de paix»

En visite en Algérie, le Pape Léon XIV a délivré des messages forts centrés sur l'unité, la justice et la paix dans le monde, appelant à la coexistence entre les peuples et à la préservation de la mémoire spirituelle et historique commune.



PAR NASSIM TERKI

La première journée de visite a été marquée par l'accueil du souverain pontife à l'aéroport international Houari-Boumediène par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en présence de salves de 21 coups de canon, des hymnes nationaux et de la revue des formations de l'Armée nationale populaire. Plusieurs hauts responsables de l'État et la délégation accompagnant le Pape étaient présents. Le Pape Léon XIV s'est ensuite rendu à la Maqam Echahid, où il a observé une minute de silence et déposé une gerbe de fleurs à la mémoire des martyrs.

Il a également effectué une visite à la Grande Mosquée d'Alger, où il a prononcé une allocution appelant à la paix et à la coexistence. Il a notamment déclaré :

«Je suis venu en Algérie avec joie, car elle est aussi la terre de saint Augustin, qui a toujours été en quête de vérité et de paix.» Dans son allocution d'accueil, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, cheikh Mohamed Maâmoun Al-Kacimi Al-Hoceini, a insisté sur la portée symbolique de la rencontre, évoquant la dimension historique et spirituelle de l'Algérie et la convergence des religions monothéistes autour d'un héritage commun fondé sur

la dignité humaine, la justice et la miséricorde.

Il a souligné que cette visite dépasse le cadre protocolaire pour s'inscrire dans un horizon spirituel et universel.

La journée s'est poursuivie par un moment de recueillement à la basilique Notre-Dame d'Afrique avec la communauté catholique locale.

Le deuxième jour de sa visite s'est ouvert par l'arrivée du Pape à l'aéroport Rabah-Bitat de Annaba à 9h20, en provenance d'Alger, avec un accueil officiel assuré notamment par le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, le wali, ainsi que des représentants civils et militaires. La ministre de la Culture, Malika Bendouda, était également présente, aux côtés d'enfants venus souhaiter la bienvenue au souverain pontife. A 11h, visite du site archéologique d'Hippone, ancienne cité romaine liée à saint Augustin. A 11h35, déplacement à la maison d'accueil des personnes âgées relevant de l'association des Petites Sœurs des Pauvres. A 12h10, rencontre privée avec les membres de l'ordre augustiniens. L'après-midi, à 15h30, le Pape a présidé une messe à la basilique Saint-Augustin. Le départ de Annaba est prévu à 18h vers Alger. La ministre de la Culture, Malika Bendouda, a indiqué que le Pape Léon XIV a exprimé sa sa-

tisfaction au sujet de sa visite et de ses échanges : «Le pape a exprimé sa satisfaction en apprenant l'organisation d'un colloque intellectuel sur saint Augustin, et il a souhaité apporter son aide en fournissant des manuscrits rares sous forme de prêt.» Lors de sa visite à la maison de retraite de Annaba, le Pape a pris le temps d'écouter les pensionnaires venus de différentes nationalités. Il a déclaré : «Je suis heureux d'être parmi vous en ce lieu qui symbolise l'amour, la solidarité et la fraternité.» Il a ajouté : «L'existence de ce lieu incarne les valeurs d'espoir malgré les guerres et les injustices que connaît le monde», a-t-il dit.

La ville de Annaba, ancienne Hippone, constitue l'un des points centraux de cette visite, en lien direct avec la mémoire de saint Augustin. Le programme met en avant un enchaînement de lieux à forte charge historique et religieuse : site archéologique, institutions caritatives, communauté augustiniens et basilique.

La séquence s'est clôturée par le retour du pape vers Alger dans la soirée. Cette visite, première du genre en Algérie pour un souverain pontife, s'inscrit dans une succession de gestes diplomatiques et religieux, articulés autour des thèmes du dialogue, de la mémoire et de la coexistence. ■

ABDELAZIZ RAHABI, ANCIEN DIPLOMATE :

«La visite du Pape Léon XIV, un hommage à l'Algérie terre d'Augustin et de liberté»

PAR BOUALEM B

Abdelaziz Rahabi a salué avec force la visite historique du Pape Léon XIV en Algérie. Pour le diplomate et ancien ministre de la Communication, ce déplacement qui a débuté lundi passé constitue bien plus qu'un simple événement religieux, c'est un «témoignage de l'attachement et de la fidélité de l'Église chrétienne d'Occident à saint Augustin l'Africain, numide et amazigh». Dans une déclaration à TSA, Rahabi a mis en lumière les liens profonds qui unissent le souverain pontife à la figure de saint Augustin. «C'est un augustinien très imprégné de l'esprit et de l'œuvre de l'enfant de Souk Ahras», a-t-il souligné, rappelant que Léon XIV, issu de l'Ordre des Augustins, porte en lui l'héritage spirituel et intellectuel de cette terre algérienne. L'ancien ministre a également replacé cette visite dans une continuité historique. Il a évoqué le regret

du Pape Jean-Paul II, qui n'avait pu effectuer le voyage qu'il souhaitait en 1996 en raison de la situation sécuritaire du pays à l'époque. Selon Rahabi, Jean-Paul II et Léon XIV apportent tous deux «des témoignages de l'Église catholique sur l'apport qualitatif de cette terre d'Algérie à l'universalité injustement déniée à notre pays encore aujourd'hui». Pour lui, l'Algérie reste, à travers les siècles, une terre d'accueil des religions monothéistes et un espace privilégié de promotion du dialogue interreligieux. Une réalité que le monde semble parfois oublier, alors que «les plus puissants alimentent un discours sur le choc des civilisations pour porter le néo-colonialisme, légitimer l'expansionnisme et nourrir l'islamophobie», a-t-il dénoncé avec vigueur. Rahabi voit également dans le discours prononcé par le pape à la Grande Mosquée d'Alger un véritable «hommage» et une «reconnaissance» pour les valeurs de liberté, d'égalité et de

justice qui ont porté le combat de l'Algérie pour son indépendance. Un message particulièrement symbolique, renforcé par le geste du Saint-Père qui a tenu, dès son arrivée, à se recueillir au monument des Martyrs avant d'être reçu par le président Abdelmadjid Tebboune. Cette analyse de Abdelaziz Rahabi replace la visite papale dans une perspective nationale et universelle à la fois, celle d'un pays qui assume pleinement son identité plurielle, son héritage augustinien et son rôle de pont entre les cultures et les religions. Dans un contexte international marqué par les tensions et les discours de division, le diplomate perçoit ce voyage comme une reconnaissance claire de la contribution algérienne à l'histoire de la pensée humaine et à la construction d'un dialogue sincère entre les peuples. Un message que Léon XIV, sur les traces de saint Augustin, est venu porter et amplifier sur cette terre qui l'a vu naître. ■

Éditorial
L'EXPRESS

LÉON XIV RÉTABLIT DES VÉRITÉS HISTORIQUES

PAR MAHDI B.

La visite historique du Pape Léon XIV en Algérie a été non seulement un événement majeur dans la vie du pays et de son peuple, mais également un moment politique particulier pour la nation algérienne. Léon XIV, qui a étalé toute son admiration pour l'Algérie, a surtout rétabli, en quelques déclarations, la riche histoire plusieurs fois millénaire du pays, sa culture profondément enracinée dans le patrimoine multiculturel de la Méditerranée, et son peuple affranchi d'une civilisation plusieurs fois millénaire. Devant Maqam Echahid, il a eu ces mots profonds, émouvants : «L'Algérie est un grand pays doté d'une longue histoire riche en traditions (...). Me trouver devant ce monument est un hommage à cette histoire de l'Algérie et à l'âme d'un peuple qui s'est battu pour l'indépendance, la dignité et la souveraineté de cette nation.» Voilà, résumé en quelques phrases, il a démonté toutes les fallacieuses déclarations honteuses des officiels français, au lendemain de l'occupation de l'Algérie, pour qui le pays était «sauvage» et n'avait aucune culture ni civilisation. Dans son compte rendu sur cette visite, le quotidien Le Monde reconnaît ainsi que «la colonisation de l'Algérie par la France, à partir de 1830, a été marquée par des tueries massives et la destruction de ses structures socio-économiques, ainsi que par des déportations à grande échelle». En fait, le Pape Léon XIV, un disciple de saint Augustin l'Algérien, en venant en Algérie, pays qu'il connaît si bien puisqu'il y a séjourné à deux reprises dans les années 2000, a tout simplement rétabli, dès ses premières paroles lundi sur l'esplanade de Maqam Echahid, une vérité historique que les Français ont si perfidement effacé des mémoires, laissant certains larbins de l'historicité de la France coloniale claironner à tout va que l'Algérie n'existait pas en tant que pays et nation avant la venue des Français en 1830. Quelle méprise, quel mensonge générationnel ! Et jusqu'à nos jours, on enseigne en France que l'Algérie n'existait pas en tant que pays et nation avant 1830. Ce que les écrits et rapports des militaires durant les premières années de la conquête de l'Algérie démentent. En 1843, les Français, ignares et ignorants de la géographie humaine du pays, pensaient même que le Sahara était un désert et qu'aucune vie n'y existait. Dans une lettre transmise durant cette année-là par un officier, directeur central des affaires arabes à Alger sur le Sahara et plus particulièrement sur Bou-Sâada, au tristement célèbre Maréchal Bugeaud, il écrit notamment que «les jardins sont plantés de grenadiers, de vignes, figuiers, abricotiers, pêcheurs, dattiers en quantité et de bethom (térébinthe). Il n'est point de ville, dans cette zone, où l'industrie ait pris un aussi grand développement qu'à Bou-Sâada. On y compte quarante fabriques de savon ; dix boutiques de forgerons et d'armuriers...». Cette vérité historique que l'Algérie était plus ancienne même que la puissance militaire coloniale qui est venue l'asservir en 1830, après l'avoir menacé durant trente ans depuis l'avènement du Premier Consul de France, le Pape Léon XIV, un américano-péruvien né à Chicago comme ayant été Robert Francis Prevost, l'a bien rétabli. Car il est un des plus fervents disciples, au sein de l'Église catholique, de l'évêque saint Augustin, né le 13 novembre 354 à Thagaste et mort le 28 août 430 à Hippone, dans une Algérie qui était alors dotée de tous les attributs d'une nation riche et prospère. A cette époque, il n'en était pas de même pour tous les peuples d'Europe, qui ne connaissaient ni livre, ni écriture, ni raffinements de la vie de tous les jours et chassaient encore pour survivre de la faim. Autrement, la visite du souverain pontife dans cette terre bénie d'Algérie a été en elle-même un message fort pour la paix, le pardon et la fraternité religieuse. Sa présence à la Grande Mosquée d'Alger, accompagné par le recteur Mohamed Mamoun Al Qasim, a été par ailleurs un grand moment de fraternité et de dialogue entre les religions, un moment plein d'émotion au cours duquel l'hôte de l'Algérie a délivré un autre message, celui du «respect mutuel», du «respect de la dignité de chaque personne humaine», ainsi qu'un appel à la promotion de «la paix et de pardon». A Annaba hier mardi, cela a été un grand moment béni, de bonheur pour l'illustre hôte de l'Algérie, qui a remis ses pas dans ceux de son maître, l'évêque d'Hippone, saint Augustin, qui avait réussi à trouver des passerelles entre Rome et l'Algérie. Il en est des vérités historiques qui dérangent outre-Méditerranée.

FACE À L'INCERTITUDE GÉOPOLITIQUE AU MOYEN-ORIENT

Les marchés pétroliers sous pression

De nouvelles négociations entre les États-Unis et l'Iran pourraient se tenir dans les prochains jours à Islamabad, alors que les tensions s'intensifient autour du blocus américain des ports iraniens et que les marchés pétroliers restent sous pression.

PAR MAHREZ Z.

De nouvelles négociations entre les États-Unis et l'Iran pourraient avoir lieu dans les prochains jours à Islamabad, au Pakistan, dans l'objectif de mettre fin au conflit en cours, après l'échec des précédents pourparlers et la décision américaine d'imposer un blocus aux ports iraniens. Selon les informations rapportées par Reuters, les deux parties pourraient revenir à la table des discussions dès la fin de cette semaine. «Aucune date ferme n'a été fixée, les délégations se réservant la possibilité de se rendre disponibles de vendredi à dimanche», a indiqué une source iranienne de haut rang citée par l'agence de presse. Le vice-président américain J.D. Vance, qui conduisait la délégation américaine lors du précédent cycle de négociations face au président du Parlement iranien Mohammad Baqer Qalibaf, a affirmé sur Fox News que des «progrès importants» avaient été réalisés, Washington ayant transmis à Téhéran les points sur lesquels des concessions étaient envisageables, ainsi que ceux sur lesquels les États-Unis resteraient inflexibles. Il a toutefois précisé que le président Donald Trump demeurerait ferme sur la nécessité de vérifier que l'Iran ne développe pas d'armes nucléaires. «Téhéran a fait des progrès dans notre direction, c'est pourquoi nous avons des signes encourageants, mais ils n'ont pas fait assez de progrès», a-t-il déclaré, sans fournir davantage de précisions. De son côté, un porte-parole de l'armée iranienne a qualifié de «piraterie» toute restriction américaine visant le



transport maritime international, avertissant que toute menace contre les ports iraniens exposerait l'ensemble des ports du golfe Persique et du golfe d'Oman à des risques similaires. Les Gardiens de la révolution ont, pour leur part, déclaré que tout navire militaire s'approchant du détroit d'Ormuz serait considéré comme une violation du cessez-le-feu. Le commandement central américain a indiqué que le blocus viserait les navires entrant ou sortant des ports iraniens situés dans le golfe Persique et le golfe d'Oman, tout en précisant qu'il n'affecterait pas le transit neutre dans le détroit d'Ormuz pour les navires à destination

ou en provenance de pays tiers, selon une note citée par Reuters. Depuis le début de la guerre le 28 février, l'Iran aurait de facto restreint l'accès au détroit d'Ormuz, un axe stratégique par lequel transite près d'un cinquième du pétrole et du gaz mondiaux. Après l'échec des pourparlers, l'armée américaine a annoncé avoir entamé lundi la mise en place d'un blocus du trafic maritime à destination et en provenance des ports iraniens, provoquant une réaction immédiate de Téhéran, qui a menacé de riposter. Près de 24 heures après l'entrée en vigueur de cette mesure, aucune action directe de la marine américaine n'avait été signa-

lée pour en assurer l'application. Trois pétroliers liés à l'Iran ont toutefois été observés en transit dans le détroit d'Ormuz, selon des données maritimes. Ce blocus américain assombrit davantage les perspectives de sécurité énergétique mondiale et fragilise les chaînes d'approvisionnement dépendantes des hydrocarbures. Les alliés des États-Unis au sein de l'OTAN, notamment la Grande-Bretagne et la France, ont indiqué qu'ils ne participeraient pas à ce dispositif. La Chine, principal acheteur de pétrole iranien, a dénoncé une mesure «dangereuse et irresponsable», estimant qu'elle ne ferait qu'aggraver les tensions. L'Arabie saoudite

exercerait par ailleurs des pressions sur Washington pour lever ce blocus, selon le Wall Street Journal, citant des responsables arabes anonymes, Riyad craignant une nouvelle escalade régionale. Dans ce contexte de fortes tensions, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a revu à la baisse ses prévisions de croissance de la demande et de l'offre mondiales de pétrole, estimant que la guerre au Moyen-Orient perturbe les flux énergétiques et pèse sur l'économie mondiale. Le pétrole s'échangeait hier autour de 98 dollars le baril, les perspectives de nouvelles négociations ayant temporairement apaisé les marchés. ■

Projet de phosphate de Bled El Hadba

Sonatrach et Sonarem accélèrent la cadence

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi, ont tenu hier une réunion consacrée au suivi du projet intégré de phosphate de Bled El Hadba. Selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures, la rencontre s'est tenue en présence de la secrétaire d'État chargée des Mines, Mme Karima Bakir Tafer, du président-directeur général de Sonatrach, Noureddine Daoudi, ainsi que du directeur général de Sonarem, Réda Belhadj, en plus de plusieurs cadres des deux secteurs. Les participants ont passé en revue l'état d'avancement des différentes composantes de ce projet stratégique, inscrit dans le cadre du programme national de valorisation et de transformation du phosphate en Algérie, porté conjointement par les groupes Sonatrach et Sonarem. L'importance de ce projet a été largement mise en avant. Il constitue un axe structurant pour atteindre l'autosuffisance en engrais agricoles, renforcer la sécurité alimentaire nationale et impulser une dynamique économique et industrielle dans les wilayas de l'Est du pays, avec la création attendue de milliers d'emplois. En clôture de la réunion, les deux ministres ont insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents intervenants et de veiller au respect des délais de réalisation, conformément aux orientations des pouvoirs publics visant la valorisation des ressources naturelles nationales et la promotion d'une industrie de transformation à forte valeur ajoutée, fondée sur les principes du développement durable.

R. E.

UNE LICENCE D'EXPLORATION LUI A ÉTÉ ATTRIBUÉE PAR ALNAFT

Le géant britannique BP signe son grand retour en Algérie

BP fait son retour dans le secteur pétrolier national. L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) a annoncé, hier dans un communiqué, l'octroi d'une licence d'exploration à la compagnie British Petroleum (BP). Cette attribution s'inscrit dans la stratégie de l'agence visant à renforcer l'attractivité du domaine minier national et à encourager de nouvelles opportunités d'exploration.

Alnaft précise que cette décision traduit la volonté des autorités de dynamiser le secteur des hydrocarbures et de consolider les partenariats avec les grandes compagnies internationales. Le retour de British Petroleum (BP), acteur majeur de l'industrie énergétique mondiale, est présenté comme un signal fort du regain de confiance des investisseurs étrangers dans le potentiel pétrolier et gazier du pays. Alnaft rappelle que le domaine minier national s'étend sur plus de 1,7 million de kilomètres carrés et recèle d'importantes zones encore sous-explorées mais à fort potentiel. Dans un contexte



marqué par l'évolution rapide des technologies d'exploration, l'agence souligne son engagement à promouvoir une nouvelle dynamique fondée sur l'innovation et l'intégration de solutions technologiques avancées, afin d'améliorer la connaissance du sous-sol et de valoriser davantage les ressources en hydrocarbures. Dans cette optique, la licence accordée à BP s'inscrit dans cette approche stratégique. Elle concerne le bas-

sin de l'Est et prévoit le recours à des technologies de pointe pour les opérations d'exploration, dans le but d'affiner l'évaluation des potentialités énergétiques de cette région. A travers cette initiative, Alnaft réaffirme sa volonté de renforcer la dynamique d'exploration, d'attirer des investissements internationaux de premier plan et de soutenir le développement durable du secteur des hydrocarbures en Algérie, consoli-

dant ainsi la position du pays comme destination stratégique pour l'exploration énergétique à l'échelle mondiale. Il est bon de rappeler qu'en septembre 2022, le groupe pétrolier britannique British Petroleum (BP) avait fait part de sa décision de quitter l'Algérie après 30 ans d'activités dans le pays. Il avait alors indiqué, dans un communiqué publié sur son site internet, «avoir accepté la vente de ses activités en amont au groupe italien ENI». «BP a annoncé le 7 septembre 2022 avoir accepté de vendre ses activités en amont en Algérie à ENI, y compris ses intérêts dans les concessions productrices de gaz d'In Amenas et d'In Salah», précisait la compagnie britannique. British Petroleum était associée, dans le cadre d'une joint-venture, avec Sonatrach et Equinor, à hauteur de 45,89% à In Amenas et de 33,15% à In Salah. L'exploitation de ces actifs a débuté respectivement en 2006 et 2004. En 2021, ils avaient produit environ 11 milliards de m³ de gaz, 12 millions de barils de condensats et de GPL, selon BP. Y. R.

UNIVERSITÉ 4.0

32 nouveaux établissements en transition vers la 4^e génération

«L'intégration de 32 nouveaux établissements porte désormais à 56 le nombre d'universités engagées dans la transition vers la 4^e génération. Nous nous employons à accompagner l'ensemble des institutions afin de généraliser cette mutation d'ici 2030 au plus tard.» «Dans le contexte actuel, l'université est appelée à occuper une place centrale dans l'écosystème de l'innovation, en lien étroit avec les dynamiques économiques», indique Naouel Abdellatif Mami, présidente de la Commission nationale de la transition vers l'université 4.0 (CNTU).

PAR MERIEM KACI

«L'Université d'Alger 1 – Youcef Benkhedda a abrité hier une rencontre nationale stratégique consacrée à la mise en œuvre du schéma directeur pour la transition vers l'université de quatrième génération (Université 4.0), sous l'égide du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari.

La rencontre s'est déroulée en présence du recteur de l'université, Pr Amar Haiahoum, et a réuni les représentants des universités pilotes 4.0, les membres de la commission nationale de la transition vers l'université 4.0, ainsi que l'UNIMED ; réseau euro-méditerranéen regroupant 186 universités.

À cette occasion, la présidente de la Commission nationale pour la transition vers l'université de quatrième génération, Pr Naouel Abdellatif Mami, a souligné que la rencontre s'inscrit dans la politique du ministère de tutelle visant à soutenir les établissements d'enseignement supérieur dans leur transition vers l'université de quatrième génération (4.0), et ce, à travers l'ouverture internationale.

Cette dernière estime que les perspectives de coopération qui s'étaieront sur 5 ans avec le réseau UNIMED sont prometteuses. «Cette rencontre est capitale, car elle aborde quatre axes fondamentaux de cette transition. Il s'agit de la numérisation, l'innovation, la création de filiales pour générer de la richesse au profit des universités ainsi que l'ouverture internationale à travers la création de double diplôme et projets de recherche où l'université algérienne peut contribuer et bénéficier de toutes les offres de formations et aussi de projets internationaux dans le cadre de la Méditerranée», a-t-elle dit. Dans ce contexte, elle a fait savoir que des équipes opérationnelles seront formées pour chacun des axes afin de mutualiser les compétences. «Une fois cette expertise acquise, ces acteurs seront chargés de la transmettre à l'ensemble des universités algériennes», a-t-elle précisé.



Cette réunion a également permis d'identifier des universités européennes de premier plan, notamment en Espagne et en Italie, qui serviront d'institutions pilotes travaillant en coordination avec les universités algériennes, en particulier en ce qui concerne l'échange des expériences, le développement de configurations et le lancement des programmes communs.

Cette initiative, poursuit la présidente de la Commission, permettra d'accueillir prochainement des institutions européennes pour des ateliers pratiques. Ces sessions serviront à

identifier les universités algériennes qui mèneront la formation sur ces thématiques et à établir un plan d'action concret pour ce partenariat méditerranéen. L'objectif ultime, ajoute Pr Abdelatif Mami, est «d'étendre l'expertise algérienne et de faire de l'université algérienne un pivot et un pilier en Afrique et dans le bassin méditerranéen en matière de transition vers l'université de quatrième génération».

Dès la création de la Commission en janvier 2025, 24 établissements ont été sélectionnés comme pilotes pour amorcer la transition vers la 4^e génération. Aujourd'hui, 32 nouveaux établissements universitaires se sont engagés dans la transition vers la 4^e génération, a-t-elle indiqué. La commission, ajoute Pr Abdelatif Mami, s'emploie à «accompagner toutes les universités dans cette consolidation afin de généraliser la transition effective d'ici 2030 au plus tard». Elle

explique qu'une université 4.0 est une université innovante créatrice de richesse. Dans ce modèle, la formation, la recherche et les synergies avec les secteurs public et privé convergent pour dynamiser l'économie nationale grâce à des projets innovants, tels que des startups et des spin-offs, portés par les étudiants, précisant que ce modèle est en phase de généralisation. Elle a indiqué à ce propos que la Commission nationale effectuera des visites de terrain pour accompagner chaque institution où des commissions locales ont été créées pour les accompagner dans le développement de leur propre plan stratégique.

Alors que six universités algériennes sont déjà membres du réseau UNIMED, le projet porté par la commission 4.0 ambitionne de permettre à 24 établissements pilotes de collaborer avec des universités européennes chefs de file. ■

ONPO

Ouvertures des candidatures pour l'organisation de la omra

L'Office national du pèlerinage et de l'omra (ONPO) a annoncé hier, dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour l'organisation de l'activité de l'omra, pour la saison 1448 de l'Hégire, à compter d'aujourd'hui. La même source a précisé que les agences de tourisme et de voyages souhaitant postuler peuvent s'inscrire et retirer le cahier des charges relatif à cette opération via le portail algérien de l'omra « bawabetelomra.dz ».

La période d'inscription a été fixée «du 14 avril courant à partir de 14h30 jusqu'au jeudi 30 juillet prochain à 23h59». Le communiqué précise également que «l'examen des dossiers et la délivrance des autorisations s'effectueront selon les échéances qui seront définies via le portail algérien de la omra».

ACCIDENTS DE LA ROUTE

42 morts et 1655 blessés en une semaine

Quarante-deux personnes ont trouvé la mort et 1655 autres ont été blessées dans 1387 accidents de la route survenus durant la période allant du 5 au 11 avril en cours, dans plusieurs wilayas, a indiqué hier un bilan hebdomadaire de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'In Salah avec 4 morts et 6 blessés dans 3 accidents de la circulation, précise la même source.

S'agissant des cas d'intoxication par le monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffage et chauffe-eau, les secours de la Protection civile ont effectué 22 interventions pour la prise en charge de 43 personnes incommodées par ce gaz, note le communiqué, déplorant le décès de 2 personnes intoxiquées



par le même gaz à Constantine et Tlemcen.

Durant la même période, les unités de la Protection civile ont effectué 1328 interventions pour l'extinction de 820 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas

d'Alger (63 incendies), Annaba (43) et Blida (40).

Les équipes de secours de la Protection civile ont également effectué, durant la même période, 6640 interventions pour le sauvetage de 560 personnes en situation de danger et 5707 opérations d'assistance. ■

Salon international des constructions modernes et des nouvelles technologies La 6^e édition s'ouvre dimanche

La sixième édition du Salon international des constructions modernes et des nouvelles technologies « BuiITec » se tiendra du 19 au 21 avril au complexe culturel Ahmed-Bey (Zénith) de Constantine, a appris l'APS auprès des organisateurs.

Des entreprises nationales, des experts locaux et internationaux et des chercheurs spécialisés dans les domaines du bâtiment, des énergies renouvelables et des technologies innovantes participeront à cet événement économique, selon la même source. Dans une déclaration à l'APS, Mohamed Seifeddine Salhi, directeur général de l'entreprise organisatrice du salon, a souligné que cette édition se distingue par une participation qualitative d'exposants représentant l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur de la construction. Figurent notamment des entreprises spécialisées dans l'aluminium de haute qualité, la réalisation et l'ingénierie, ainsi que dans les systèmes de climatisation, aux côtés d'institutions financières, de centres de recherche de premier plan et du Centre de recherche en technologies des semi-conducteurs énergétiques.

Le salon devrait également enregistrer une présence de bureaux d'études, d'architectes, de promoteurs immobiliers et d'investisseurs, constituant ainsi une plateforme privilégiée pour la présentation des innovations les plus récentes, notamment celles visant à améliorer la performance des bâtiments et à réduire la consommation énergétique, selon la même source.

L'événement sera, en outre, marqué par l'organisation d'une série de conférences techniques animées par des experts et chercheurs, portant sur des thématiques structurantes telles que l'efficacité énergétique, la construction durable, les énergies solaires, les technologies des semi-conducteurs, ainsi que les solutions de stockage énergétique et les systèmes intelligents. Ces rencontres offriront un cadre propice aux échanges scientifiques et commerciaux entre les différents acteurs, a précisé la même source.

Selon M. Salhi, les principaux objectifs de cette édition consistent à soutenir la transition énergétique en Algérie, notamment à travers la promotion de l'intégration des énergies renouvelables dans le secteur du bâtiment et l'encouragement au développement de solutions innovantes, telles que l'éclairage intelligent à technologie LED, les systèmes photovoltaïques solaires et les technologies de stockage de l'énergie.

Le salon ambitionne également de renforcer les passerelles entre le monde de la recherche scientifique et le secteur industriel, en mettant en lumière le rôle des centres de recherche dans la transformation des résultats scientifiques en solutions applicables sur le terrain, en particulier en matière d'adaptation des technologies aux spécificités climatiques nationales.

Pétrole:

Le Sahara Blend algérien a bondi de 41,6 % en mars 2026

Selon le dernier rapport de l'OPEP, le Sahara Blend algérien a bondi de 41,6 % en mars 2026, atteignant 104,24 dollars le baril contre 73,59 dollars en février, s'inscrivant dans une forte tendance haussière des prix du pétrole brut arabe.



Selon le rapport de l'OPEP, les marchés pétroliers mondiaux ont connu une forte hausse des prix au cours du même mois, le prix moyen du panier de bruts de l'OPEP progressant de 71 % pour s'établir à 116,36 dollars le baril, contre 67,90 dollars le mois précédent. Cette augmentation s'explique par l'escalade des tensions liées à la guerre en Iran et les perturbations qui en résultent dans le détroit d'Ormuz. Le Brent a grimpé de 43,6 % à 99,60 dollars le baril, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) a progressé de 41 % pour atteindre 91 dollars le baril.

Suite à l'échec des négociations américano-iraniennes et à l'annonce par la marine américaine de sa volonté d'imposer un blocus maritime à destination et en provenance d'Iran, les contrats à terme ont franchi la barre des 102 dollars pour le Brent et des 104 dollars pour le WTI, selon la même plateforme.

Parmi les bruts de l'OPEP, le Kuwait Export Crude a enregistré la plus forte hausse, avec une augmentation de 86,5 % à 124,25 dollars le baril. Le Arab Light Crude saoudien a suivi, progressant de plus de 77 % à 121,29 dollars, tandis que le Basra Medium Crude irakien a bondi de 76 % à 117,62 dollars le baril. Le Murban

Crude des Émirats arabes unis a également connu une hausse significative, de 59,6 % à 110,86 dollars le baril, et l'Es Sider Crude libyen a grimpé de 46 % à 103,69 dollars. En dehors du panier de référence, les bruts arabes ont maintenu leur forte performance, le brut omanais progressant de 82 % pour atteindre 124,56 dollars le baril, tandis que le brut de Dubaï a enregistré la plus forte hausse, avec une augmentation de 87,9 %, pour s'établir à 128,25 dollars le baril. La plateforme énergétique spécialisée indique que ces hausses collectives reflètent une forte volatilité des marchés mondiaux de l'énergie en mars 2026.

AAPI

DISCUSSIONS
AVEC LE GROUPE
ÉGYPTIEN
«EZZ STEEL»
POUR UN PROJET
DE PRODUCTION
DE DRI

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a reçu, lundi à Alger, une délégation du groupe égyptien «Ezz Steel», pour examiner les opportunités d'investissement dans le secteur de l'industrie sidérurgique en Algérie, indique un communiqué de l'AAPI. La délégation égyptienne est composée de plusieurs responsables du groupe, à leur tête le membre délégué de la société «Ezz Steel», Raed Beblawy, en sus de membres et cadres dirigeants chargés des différents aspects techniques, juridiques et de développement, précise la même source, selon l'APS.

A cette occasion, le groupe «Ezz Steel» a présenté un exposé sur le projet d'investissement qu'il entend concrétiser en Algérie. Il s'agit de la production de fer à réduction directe (DRI), avec des perspectives d'extension pour inclure la création d'un complexe industriel intégré couvrant les différentes étapes de production du fer et de l'acier.

De son côté, l'AAPI a passé en revue avec la délégation égyptienne le climat d'investissement en Algérie, notamment les dispositifs réglementaires en vigueur, les incitations et avantages accordés aux investisseurs, outre les mécanismes d'accompagnement et de mise à disposition du foncier industriel en fonction des spécificités techniques des projets.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts de l'AAPI visant à explorer les opportunités d'investissement en Algérie et à renforcer les capacités de production nationale.

R.E.

ALGERIAN QATARI STEEL/JIJEL

Exportation de 185.000 tonnes de produits ferreux depuis début 2026

La société de sidérurgie Algerian Qatari Steel (AQS) de la wilaya de Jijel est parvenue depuis le début de l'année 2026 à exporter 185.000 tonnes de produits ferreux, a-t-on appris lundi auprès de cette société. Dans une déclaration à l'APS, le directeur du marketing à AQS, Abdelkader Khellaf, a indiqué que dans le cadre du plan visant à placer les produits de la société sur le plus grand nombre de marchés

mondiaux, 185.000 tonnes de divers produits de l'AQS ont été exportées depuis le début de l'année. «La société est parvenue ainsi à se placer sur les marchés de 45 pays des différents continents après avoir obtenu les certifications de qualité nécessaires», a-t-il ajouté.

Il a rappelé que trois opérations d'exportation de 56.000 tonnes de billettes de fer et de fil machine ont été effectuées samedi dernier depuis les ports

de Djen Djen (Jijel), de Skikda et d'Annaba, permettant d'atteindre cette quantité totale des exportations de l'AQS.

Ces résultats, a-t-il ajouté, traduisent les performances de la société et sa capacité à répondre à la demande internationale croissante et renforce la place du produit algérien sur les marchés mondiaux.

R.E.

IMPORTATION DES MATIÈRES PREMIÈRES

Réouverture de la plateforme numérique du 14 au 30 avril

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, dans un communiqué, la réouverture de la plateforme numérique dédiée à l'importation des matières premières et des équipements nécessaires à la production, du 14 au 30 avril en cours, selon l'APS.

Le communiqué précise qu'au cours de cette période, les demandes complémentaires accompagnées des documents justificatifs (au

format PDF) concernant des situations de force majeure (inondations, incendies, accidents exceptionnels, défaillances techniques, etc.), les demandes d'augmentation des lignes ou capacités de production, ou encore la signature d'un nouveau contrat d'exportation seront traitées. Le ministère a souligné que «toutes les demandes non conformes à ces situations seront automatiquement rejetées.»

Concernant les demandes de changement de banque de domiciliation pour les banques

commerciales dont l'agrément en commerce extérieur a été retiré, le ministère a invité les opérateurs économiques à se rapprocher de la banque de domiciliation inscrite dans le programme estimatif.

En ce qui concerne la possibilité de changer d'agence au sein de la même banque (d'une agence à une autre appartenant à la même banque), le ministère a demandé d'envoyer une demande par courrier électronique à l'adresse suivante : [banque@mcepe.gov.dz]

(mailto:banque@mcepe.gov.dz), comprenant les informations nécessaires (référence de la demande, motif du changement, identification bancaire ancienne et nouvelle, et numéro de téléphone). Le ministère a rappelé dans son communiqué que les demandes de changement de domiciliation bancaire d'une banque à une autre seront «rejetées quel qu'en soit le motif.»

R.E.

Investissement

Une nouvelle étape pour renforcer les relations entre l'Algérie et Mascate

L'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI) a tenu hier une réunion de travail par visioconférence, avec l'agence Invest Oman, dans le cadre des efforts déployés pour renforcer les partenariats et échanger des expertises et des expériences en matière de promotion et de soutien des investissements.



FATIHA A.

« Cette réunion intervient dans un contexte de dynamisme croissant des relations économiques entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, notamment suite aux visites réciproques du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et du Sultan Haitham Ben Tariq. Ces visites ont contribué à dynamiser la coopération bilatérale et à ouvrir de nouvelles perspectives pour des partenariats d'investissement prometteurs dans plusieurs secteurs stratégiques », indique un communiqué de l'AAPI. « La réunion était coprésidée par le Directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, et le Directeur général d'Invest Oman, Nasser Al Kindi, en présence de l'Ambassadeur d'Algérie auprès du Sultanat d'Oman, Mohamed Ali Bougazi, et de représentants des deux pays », poursuit le communiqué. Le centre « Investir à Oman » est une plateforme com-

plète dédiée à l'accueil des investisseurs et à la fourniture de divers services d'investissement au Sultanat d'Oman. Il les accompagne et les guide à chaque étape de leurs projets, grâce à un guichet unique et des procédures entièrement numérisées. Cette réunion a permis de revoir les rôles et responsabilités de l'agence et du centre « Investir à Oman », favorisant ainsi l'échange de bonnes pratiques concernant le guichet unique, la numérisation des procédures d'investissement et les méthodes de promotion des opportunités d'investissement. Les deux parties ont également examiné les moyens d'accélérer la mise en œuvre des opportunités d'investissement actuellement à l'étude dans plusieurs secteurs, notamment l'agriculture et la pêche, l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, le secteur manufacturier et le transport maritime. À l'issue de la réunion, les deux parties ont convenu de constituer une équipe technique conjointe chargée d'élaborer un programme de travail. Ce pro-

gramme prévoit notamment l'organisation de visites réciproques afin d'observer les expériences des deux pays et la tenue d'ateliers visant à renforcer l'échange d'expertise en matière de promotion des investissements et d'attraction des investisseurs. Il a également été convenu de coordonner l'organisation d'un Forum d'affaires algéro-omanais, visant à promouvoir les opportunités d'investissement et à favoriser la mise en œuvre de projets d'investissement conjoints, avec la participation de divers acteurs issus des institutions officielles, des organisations d'employeurs et du secteur privé des deux pays. Cette réunion constitue une nouvelle étape concrète dans la mise en œuvre du Mémoire d'accord signé en 2024 entre l'Agence algérienne de promotion des investissements et le Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des investissements du Sultanat d'Oman.

F.A.

Hydrocarbures

Arkab évoque le renforcement des partenariats avec la Corée et la Jordanie

Le ministre d'État et ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, s'est entretenu hier avec des représentants de la République de Corée et du Royaume hachémite de Jordanie. Les discussions ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale dans le secteur de l'énergie, l'élargissement des opportunités d'investissement et de partenariat dans les champs pétroliers et gaziers, ainsi que le développement des échanges commerciaux. À cette occasion, M. Arkab a reçu le vice-ministre des Affaires étrangères chargé des Affaires économiques et envoyé spécial du ministre des Affaires étrangères de la République de Corée, Park Young-gwon, accompagné d'une délégation officielle. Les deux parties ont examiné les moyens de développer leur coopération, notamment dans les sec-

teurs des hydrocarbures et des industries pétrolières et gazières, et ont passé en revue les projets en cours et les perspectives d'expansion du partenariat bilatéral. Les discussions ont également porté sur les opportunités d'investissement avec Sonatrach à tous les stades de la chaîne de valeur, de l'exploration et la production au traitement et au raffinage, ainsi que sur le renforcement des échanges commerciaux, en particulier pour l'exportation de pétrole brut, de gaz de pétrole liquéfié (GPL) et de naphtha. Par ailleurs, les parties ont exploré les possibilités de coopération dans le domaine du dessalement de l'eau de mer. Les deux parties ont souligné l'importance d'établir des partenariats mutuellement avantageux, fondés sur le transfert de connaissances et d'expertise, la formation et le renforcement de l'intégration nationale dans les

projets énergétiques, tout en encourageant les initiatives favorisant le développement durable et le transfert de technologies. De son côté, le responsable coréen a considéré cette visite comme le reflet d'une volonté commune de renforcer les relations bilatérales et d'élargir la coopération dans les secteurs stratégiques, au service des intérêts des deux pays. Dans ce contexte, M. Arkab s'est entretenu par visioconférence avec le ministre jordanien de l'Énergie et des Ressources minérales, M. Saleh Ali Hamed Kharabsheh, en présence de l'ambassadeur de Jordanie en Algérie et de représentants du ministère. Les deux parties ont passé en revue la coopération existante dans le secteur des hydrocarbures et les moyens de la renforcer. Les discussions ont porté sur l'exploration des possibilités de développement de partenariats entre les institu-

tions des deux pays, l'expansion des échanges commerciaux, notamment à l'exportation de pétrole brut, de gaz de pétrole liquéfié (GPL) et de gaz naturel liquéfié (GNL), ainsi que sur la possibilité d'approvisionner la Jordanie en ces ressources et de coopérer en matière de distribution et de stockage de produits pétroliers. Les deux parties ont également abordé l'évolution et les perspectives du marché international des hydrocarbures et ont échangé leurs points de vue sur plusieurs questions d'intérêt commun. Le ministre jordanien a affirmé que les discussions avaient été fructueuses, exprimant la volonté de son pays de renforcer le partenariat avec l'Algérie et d'intensifier les consultations économiques et les échanges d'expertise, dans l'intérêt mutuel des deux parties.

R.E.

L'APN participe au Forum parlementaire mondial du FMI et de la BM



L'Assemblée populaire nationale (APN) a pris part, à Washington, à la cérémonie d'ouverture des travaux du Forum parlementaire mondial du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, organisé en marge des réunions de printemps des 2 institutions financières, a indiqué hier, un communiqué de la Chambre basse du Parlement. Les députés Youcef Hamidi et Salim Merah ont participé à ces réunions qui se tiennent dans la capitale américaine du 13 au 18 avril, sous le thème : « Bâtir la prospérité par les politiques publiques ». La séance inaugurale a été marquée par une participation de haut niveau, dont la Directrice générale du FMI et le Président de la Banque mondiale, aux côtés du président du Réseau parlementaire sur les 2 institutions financières. Dans l'allocution d'ouverture, les organisateurs ont mis l'accent sur plusieurs questions importantes qui seront au cœur des débats, particulièrement les fluctuations économiques mondiales et leurs répercussions, les développements de la situation au Moyen-Orient, ainsi que les questions liées à l'emploi, au chômage et aux défis touchant les secteurs de la santé et de l'éducation. Ces réunions s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à renforcer la coordination économique mondiale, à exhorter les parlements à contribuer activement à l'élaboration de solutions concrètes face aux enjeux actuels, afin de réaliser un développement plus inclusif et durable, précise la même source.

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES À MASCARA

Près de 60.000 hectares de terres céréalières

Ce projet permettra de soutenir l'alimentation en eau potable de plusieurs localités, notamment El Moualek, Mahdia, Fouatih et Chekalil, à partir du réservoir d'El Araba, d'une capacité de 50.000 mètres cubes, a-t-on ajouté. L'opération contribuera à stabiliser la distribution et à réduire les perturbations enregistrées, en particulier durant les périodes de forte demande.



La campagne labours-semailles, qui s'est achevée récemment dans la wilaya de Mascara, a ciblé une superficie avoisinant les 60.000 hectares de terres destinées à la culture des céréales, a indiqué, lundi, le directeur par intérim des Services agricoles (DSA), Benaoumer Sellam. M. Sellam a précisé à l'APS que la campagne labours-semailles pour la saison agricole en cours a dépassé les objectifs fixés, qui étaient de 56.000 hectares de terres programmées pour les cultures céréalières, soit un taux de réalisation supérieur à 105%. Il a ajouté que cette campagne a connu, cette

saison, «un grand essor», grâce aux précipitations enregistrées dans la région, notamment durant les mois de décembre, janvier et mars, ce qui a permis d'augmenter les superficies labourées et semées en différentes variétés de céréales.

La campagne a concerné une superficie totale proche de 60.000 hectares, répartie comme suit: environ 14.000 hectares de blé dur, près de 5.900 hectares de blé tendre, plus de 32.200 hectares d'orge et plus de 2.600 hectares d'avoine, selon le même responsable. Par ailleurs, la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya de Mascara a distribué, durant cette campagne, plus de 58.600 quintaux de semences traitées et certi-

fiées, en plus de répondre aux besoins en engrais et autres fertilisants estimés à plus de 18.000 quintaux. Il convient de noter que la direction des Services agricoles a mobilisé divers moyens pour assurer la réussite de cette campagne, notamment la mise à disposition de 4.500 tracteurs, plus de 2.700 unités de matériel de labour, plus de 100 semoirs, 370 épandeurs d'engrais, 260 machines de traitement chimique et près de 1.000 remorques. A rappeler que la wilaya de Mascara a enregistré, lors de la saison agricole précédente (2025), une production dépassant les 170.600 quintaux de différentes variétés de céréales, selon les statistiques de la même direction.

Djelfa

Lancement des travaux de dédoublement de la RN46 sur 60 km

Les travaux de dédoublement d'un tronçon de 60 km de la RN46 reliant la commune de Charef au chef-lieu de wilaya de Djelfa ont été lancés lundi. Selon sa fiche technique, ce projet, inscrit au titre du programme complémentaire de développement de la wilaya de Djelfa, a été doté d'une enveloppe de 12 milliards de DA, avec un délai de réalisation fixé à pas plus de 30 mois. Lors du lancement des travaux de ce projet, qui s'est déroulé à proximité de la région de

«Hammam Charef», le wali Djahid Mous a insisté auprès des entreprises réalisatrices sur la nécessité de renforcer le chantier par des moyens appropriés, tout en veillant à la qualité des travaux et au respect des délais contractuels, eu égard à l'importance de cet axe pour les usagers et les citoyens de la wilaya. Le wali a souligné que ce type de projet «traduit les efforts de l'Etat pour la prise en charge des priorités de développement, notamment celles liées aux grandes infrastructures, au vu de leur impact socio-

économique», rappelant que la wilaya est devenue un vaste chantier ouvert à de nombreux projets inscrits dans le cadre du programme complémentaire décidé en 2023 par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ce projet de dédoublement de cet axe stratégique, reliant Djelfa à ses communes de la région -ouest, englobe la réalisation de deux (2) ouvrages d'art et de deux (2) échangeurs, lesquels permettront, une fois mis en service, de fluidifier la circulation et d'éliminer les points noirs.

EL-MENIAA

Entrée en service d'un nouvel établissement hôtelier

Les structures d'accueil touristiques de la wilaya d'El-Meniaa ont été renforcées par l'entrée en service d'un nouvel établissement hôtelier appelé à contribuer à l'impulsion de la dynamique touristique dans la région, a-t-on appris lundi de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat (DTA). Localisé au niveau de la RN-1, cet hôtel classé trois étoiles est équipé de moyens modernes répondant aux exigences des visiteurs et des professionnels, selon les explications fournies lors de la cérémonie d'inauguration présidée par les autorités de la wilaya. Fruit d'un investissement privé, cet établissement dispose de 40 chambres, individuelles (20), doubles (11) et des suites (9), totalisant 63 lits, en plus d'un restaurant, d'une salle de réunions, d'une cafétéria, d'un parking-auto, d'une salle de prière et d'autres servitudes, selon la fiche technique.

L'entrée en service de cette structure hôtelière intervient au terme de procédures administratives et techniques pour l'obtention du permis d'exploitation, a expliqué la DTA de la wilaya d'El-Meniaa. Dans son intervention inaugurale, le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a mis en avant l'importance de cette structure pour le renforcement des capacités d'accueil touristique dans cette wilaya, une destination touristique par excellence, aussi pour les touristes nationaux qu'étrangers, saluant la contribution de ce promoteur privé, à travers ce projet, à la promotion de l'investissement touristique dans la région. Portant l'enseigne «Swisse Hôtel», cette structure devra contribuer, au regard de ses objectifs à la promotion de la qualité des prestations touristiques, à attirer plus de touristes, générer des emplois et booster la dynamique économique dans la région.

PLAN D'ACTION ENERGÉTIQUE COMMUNAL

Cinq communes pilotes à Sidi Bel Abbès

Un atelier dédié au développement du Plan d'Action Énergétique Communal (PAEC) a été ouvert, lundi à Sidi Bel-Abbès, au profit de cinq communes pilotes de la wilaya, dans le cadre de la mise en œuvre du programme national «Communes Vertes 2». Le représentant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, M. Bouchakour Fethi, a souligné que ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le ministère et l'Agence Allemande de Coopération Internationale (GIZ), vise à établir une feuille de route technique

pour la transition énergétique au niveau local. Il a ajouté que Sidi Bel-Abbès a été sélectionnée comme wilaya pilote pour l'exécution de ce programme, aux côtés des wilayas de Béjaïa, Guelma, Batna, Tlemcen et Biskra. Il a précisé que les efforts se concentrent actuellement sur cinq communes de la wilaya, à savoir : Sidi Bel-Abbès, Sidi Ali Boussidi, Ras El Ma, Tafessour et Oued Taourira. Pour sa part, Mme Benazza Amel, chargée du projet au cabinet de la wilaya, a indiqué que cette initiative vise à améliorer les mécanismes de gestion et à renforcer la performance énergétique des collectivités locales par le biais d'un appui technique et

d'échange d'expertises. Le projet repose également sur l'adoption de solutions numériques modernes pour la gestion des réseaux énergétiques locaux et le développement des énergies renouvelables, tout en consolidant l'efficacité énergétique au sein des différentes structures communales et en les accompagnant dans l'élaboration de stratégies durables. Elle a, en outre, souligné que ces plans tendent, à terme, à assurer la transition des communes d'une gestion traditionnelle vers une gouvernance énergétique plus durable, permettant ainsi de réduire la facture de consommation et

de rationaliser les ressources financières locales.

Les travaux de cet atelier, dont l'ouverture a été présidée par le wali de Sidi Bel Abbès, M. Kamel Hadji, se poursuivront sur trois jours avec la participation des présidents des Assemblées Populaires Communales (APC), des chefs des daïras concernés, des directeurs exécutifs, ainsi que des représentants de l'université et des associations activant dans le domaine de l'environnement. Le programme comprend la présentation du contenu, des modalités de mise en œuvre et le débat sur les étapes de réalisation de ce plan stratégique.

Maladies infantiles

Entre prévention, vaccination et vigilance

Longtemps considérées comme des maladies "classiques" de l'enfance, certaines infections continuent de circuler activement à travers le monde.



PAR AMEL B

Malgré les avancées médicales et la généralisation de la vaccination, les autorités sanitaires, notamment l'Organisation mondiale de la santé (OMS), alertent sur une recrudescence de plusieurs pathologies infantiles.

Les maladies infantiles dites "classiques" continuent de représenter un enjeu majeur de santé publique à l'échelle mondiale, malgré les progrès considérables de la médecine et de la vaccination. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les infections restent parmi les principales causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans, en particulier dans les régions où l'accès aux soins et aux vaccins demeure limité. Parmi ces maladies, certaines, bien connues des parents, persistent et connaissent même un regain inquiétant ces dernières années.

La Rougeole illustre particulièrement cette tendance. Extrêmement contagieuse, elle peut entraîner des complications graves comme des pneumonies ou des encéphalites. D'après les données récentes de l'OMS, plus de 10 millions de cas ont été recensés dans le monde en 2023, avec environ 95 000 décès, touchant majoritairement les jeunes enfants. Les experts expliquent cette résurgence par une baisse de la couverture

vaccinale : pour éviter les épidémies, au moins 95 % de la population doit être immunisée, un seuil qui n'est plus atteint dans plusieurs pays.

D'autres infections respiratoires, comme la Bronchiolite et la Rhinopharyngite, restent extrêmement fréquentes chez les nourrissons et les jeunes enfants. Si elles sont souvent bénignes, elles constituent néanmoins une cause majeure de consultations médicales et d'hospitalisations. Les infections respiratoires aiguës représentent à elles seules près de 20 % des décès chez les enfants de moins de cinq ans dans le monde, soulignant leur poids considérable dans la santé infantile. Par ailleurs, plusieurs maladies évitables grâce à la vaccination continuent de circuler. La Coqueluche, par exemple, provoquerait encore des millions de cas chaque année à l'échelle mondiale, avec des formes particulièrement graves chez les nourrissons. De même, la Rubéole, généralement bénigne chez l'enfant, peut entraîner des conséquences dramatiques lorsqu'elle touche une femme enceinte, causant des malformations congénitales chez le fœtus.

Des maladies comme la Varicelle, l'Otite moyenne aiguë, les Oreillons ou encore le Syndrome pieds-mains-bouche restent également très répandues. Bien que souvent bénignes, elles peuvent entraîner des complications ou perturber fortement la vie quotidienne des enfants et de leur entourage. Leur forte contagiosité favorise leur propagation

rapide, notamment dans les collectivités comme les crèches et les écoles. Les spécialistes expliquent la vulnérabilité des enfants par plusieurs facteurs : un système immunitaire encore immature, une exposition fréquente aux agents infectieux en collectivité, ainsi que des inégalités d'accès aux soins et à la prévention. À cela s'ajoute, selon l'OMS et l'UNICEF, un recul préoccupant de la vaccination observé depuis la pandémie de COVID-19. En 2023, des millions d'enfants n'ont pas reçu les vaccins de base, augmentant le risque de réapparition de maladies que l'on pensait sous contrôle.

Face à cette situation, les recommandations des autorités sanitaires restent claires : renforcer la vaccination, maintenir des mesures d'hygiène simples comme le lavage des mains et l'aération des espaces, et consulter rapidement en cas de symptômes persistants. L'OMS rappelle que la vaccination a permis d'éviter des dizaines de millions de décès au cours des dernières décennies, démontrant son rôle essentiel dans la protection des populations les plus vulnérables.

Ainsi, loin d'avoir disparu, les maladies infantiles classiques demeurent un défi sanitaire actuel. Leur persistance rappelle que la vigilance, la prévention et l'accès équitable aux soins restent indispensables pour protéger efficacement les enfants à travers le monde.

A.B

Mila

Plus de 300 pièces de monnaie ancienne récupérées et arrestation d'un individu

Les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire de Mila ont récupéré 316 pièces de monnaie ancienne «revêtant une grande importance archéologique et historique», et procédé à l'arrestation de l'individu qui les détenait, indique un communiqué publié lundi par la sûreté de wilaya. Cette affaire remonte à la réception, par la brigade, d'une information selon laquelle un individu, originaire d'une des wilayas de l'intérieur du pays, s'apprêtait à commercialiser les pièces en question. Le plan opérationnel mis aussitôt en place a permis l'identification puis l'interpellation du suspect qui se trouvait en possession des 316 pièces qui ont été saisies, selon le même document, qui précise que l'individu arrêté a été conduit au siège de la brigade pour audition.

L'expertise des pièces de monnaie, effectuée par les services spécialisés de la direction de la Culture et des Arts a révélé qu'il s'agit de pièces en bronze et en argent qui revêtent une «grande importance archéologique et historique car appartenant à différentes époques (romaine, almohade et ottomane)». Le suspect a été déféré devant le procureur de la République près le tribunal de Mila aussitôt après la finalisation des procédures légales d'usage, conclut le communiqué de la Sûreté de wilaya.

IL A ÉTÉ CONFIRMÉ PAR L'OMS

Premier cas de grippe aviaire chez l'homme en Europe

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), a annoncé ce vendredi 10 avril dans un communiqué qu'un premier cas européen de grippe aviaire chez l'homme a été détecté en Italie, fin mars. Alors que le patient en question revenait récemment d'un voyage au Sénégal, ce dernier aurait présenté des symptômes du virus grippal A(H9N2), un sous-type de grippe aviaire, qui présente de fortes similitudes avec des souches précédentes déjà détectées chez des volailles dans le pays africain. La grippe aviaire, fréquemment présente chez les oiseaux, peut parfois se transmettre à l'homme lors d'un contact direct avec un animal infecté ou par l'intermédiaire d'un environnement contaminé. Toutefois, selon l'OMS, ce dernier n'aurait été en contact ni avec des volailles infectées ni avec des personnes malades. Depuis la découverte de ce cas, fin mars dernier, le patient a été placé à l'isolement à l'hôpital, où il reçoit un traitement, selon le ministère italien de la Santé.

«Toutes les vérifications nécessaires ont été effectuées sans délai et les contacts du cas ont été identifiés, dans le cadre des activités habituelles de prévention et de surveillance», a indiqué le ministère dans un communiqué.

D'après le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), ce type d'infection reste exceptionnel en Europe. L'agence rappelle qu'aucun foyer de transmission interhumaine n'a jamais été documenté.

Par ailleurs, dans son dernier rapport de surveillance, publié le mois dernier, l'ECDC et l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) indiquent que dix cas de grippe aviaire ont été recensés chez l'homme entre le 29 novembre 2025 et le 27 février 2026, sans qu'aucun décès n'ait été enregistré. De plus, ces cas ont été signalés au Cambodge avec un cas de A(H5N1) et en Chine, qui a comptabilisé huit cas A(H9N2) et un cas A(H10N3).

THÈME D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE À BISKRA

Les applications de l'IA dans le management des affaires

Une conférence internationale sur les applications de l'intelligence artificielle (IA) dans le management des affaires dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord s'est ouverte lundi à l'auditorium de l'université Mohamed-Khider de Biskra. La présidente de cette rencontre de deux jours, Pr. Djaouhara Agti, a souligné à l'occasion que les transformations majeures que connaît le monde font de l'IA un thème central de cette phase, estimant que cette conférence met en lumière les appli-

cations de l'IA dans le développement de l'économie.

La même universitaire a estimé que les deux régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord possèdent les capacités matérielles et les potentialités humaines pour rivaliser avec les économies avancées mais accusent du retard dans l'utilisation des applications de l'IA. La conférence verra la présentation de communications de chercheurs des universités algériennes ainsi que de la Grande Bretagne, de la Suède, de l'Arabie saoudite, de la Jordanie en mode présentiel et par visioconférence, selon les organisateurs. Organisée par la faculté des sciences économiques et commerciales et des sciences de gestion de l'université de Biskra, cette conférence internationale donnera lieu mardi à la tenue d'ateliers sur les procédés d'application de l'IA dans les transactions bancaires et le management des affaires avec la présentation d'exemples réelles dans le domaine.

LÉGISLATIVES AU CANADA POSSIBLE MAJORITÉ POUR LE PREMIER MINISTRE, MARK CARNEY

Le Premier ministre canadien, Mark Carney, devrait obtenir lundi, une majorité parlementaire, lui donnant les coudées franches pour accélérer les réformes visant à remanier l'économie du pays, selon les sondages.

Trois élections partielles ont lieu lundi en Ontario et au Québec et les candidats libéraux du parti de Mark Carney sont donnés largement favoris pour les deux premières circonscriptions et sont au coude-à-coude dans la troisième.

Les libéraux, qui ont récemment engrangé plusieurs ralliements de députés de l'opposition, détiennent actuellement 171 sièges à la Chambre des communes, qui en compte 343. Il y a un an, M. Carney, ancien banquier central avait créé la surprise dans un contexte défavorable pour son parti, après dix années de gouvernement de Justin Trudeau.

«Nous sommes au milieu d'une transformation qui va redéfinir le pays pour les générations à venir», a-t-il lancé pendant le week-end devant ses partisans, les appelant à mettre les «différences de moindre importance» de côté.

Selon un sondage Nanos réalisé ce mois-ci, M. Carney est le Premier ministre préféré de 54% des personnes interrogées. Seuls 23% d'entre elles préfèrent son principal opposant, le conservateur Pierre Poilievre.

Les bureaux de vote ferment à 20h30 (00H30 GMT mardi) et les résultats devraient être connus dans les heures qui suivent.

ITALIE

DEUX PERSONNES TUÉES À LA SUITE DE FORTES RAFALES DE VENT

Une fillette de 12 ans et un ouvrier ont perdu la vie lundi dans le sud de l'Italie après avoir été percutés respectivement par un arbre et un poteau d'éclairage tombés à la suite de fortes rafales de vent, rapporte l'agence de presse italienne Ansa. En début d'après-midi lundi, la chute d'un arbre provoqué par des vents violents a entraîné la mort d'une fillette de 12 ans à Bisceglie, une commune située au nord de Bari, sur la rive adriatique, dans la région des Pouilles (sud de l'Italie), selon l'Ansa. Plus tôt dans la matinée, un ouvrier a perdu la vie à Tarente, sur la côte ionienne des Pouilles, après avoir été percuté par un poteau d'éclairage alors qu'il effectuait des travaux d'entretien de l'éclairage public, indique la même source. Le poteau d'éclairage «probablement en raison du vent violent, s'est détaché du bras d'une grue», selon la même source. La protection civile italienne a émis pour la journée de lundi une alerte météorologique sur neuf régions, anticipant des «vents violents et tempêtes de mer dans le sud» ainsi que des «orages dans le nord et le centre».

«L'alerte prévoit des vents forts à violents venant du sud, avec des rafales pouvant atteindre la force d'une tempête, (...) en Sicile et en Calabre, et jusqu'en Campanie, Basilicate et dans les Pouilles», avait précisé la protection civile, dans son bulletin de dimanche. «Des tempêtes de mer sont possibles le long des côtes exposées», avait-elle ajouté.

APRÈS TROIS ANS DE CONFLIT

L'ONU alerte sur la «crise abandonnée» du Soudan

Dans un point de presse vidéo diffusé lundi depuis Khartoum à destination des journalistes à New York, Brown a déclaré : « Alors que nous achevons la troisième année de guerre, je tiens à souligner que nous assistons à un cycle continu de répétition au Soudan: une répétition des violences sexuelles, une répétition des déplacements de population et une répétition de toutes ces tragédies ».



La coordinatrice humanitaire et résidente des Nations Unies au Soudan, Denise Brown, a mis en garde contre « une catastrophe humanitaire qui s'aggrave » dans le pays, en proie à un conflit armé depuis plus de trois ans entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR). Elle a exprimé sa colère, lundi, à quelques jours du troisième anniversaire de la «crise abandonnée» du Soudan, avec la poursuite du conflit entre l'armée soudanaise et les FSR.

«On est vraiment en boucle au Soudan. Répétition des violences sexuelles, répétition des déplacements, répétition des morts. On a l'impression d'être coincé dans une boucle, tout se répète», a dénoncé Mme Brown lors d'un point presse par vidéo. «Alors que

l'ONU parle ouvertement de ces atrocités, de leur répétition, la question est: pourquoi le monde n'est pas assez révolté pour faire quelque chose? Que doit-il se passer de plus pour que tout le monde se réveille et y prête attention?», a-t-elle lancé. A titre d'exemple, elle a rappelé le sort des habitants d'El-Fasher, grande ville du Darfour prise par les FSR fin octobre. L'ONU a estimé à au moins 6.000 le nombre de morts dans les trois premiers jours de cet assaut. Mais «nous ne savons toujours pas combien il y a eu de morts, de disparus, de personnes arrêtées», a noté la responsable onusienne, alertant maintenant sur la situation de la ville de Dilling, dans le Kordofan-Sud, soumise à des «attaques quotidiennes» et où les convois de l'ONU ne peuvent plus entrer.

Depuis avril 2023, le conflit a provoqué le

déplacement de plus de 12 millions de personnes, dont plus de 9 millions restent aujourd'hui à l'intérieur du pays. Au total, environ 33,7 millions de personnes ont besoin d'assistance, un niveau sans précédent, avec des besoins urgents en nourriture, eau, soins et abris. «Il s'agit de l'urgence la plus grande et la plus complexe. Il faut se concentrer sur les moyens de trouver une solution», et en attendant, «financer le minimum vital» dont la population a besoin, a plaidé Denise Brown. Mais l'appel humanitaire de 2,9 milliards de dollars lancé par l'ONU pour le Soudan pour 2026, déjà largement resserré dans un contexte de réduction générale de l'aide internationale, n'est pour l'instant financé qu'à 16%, a-t-elle déploré, appelant à ne pas appeler cette guerre une «crise oubliée», mais une «crise abandonnée».

INCENDIE DE CRANS-MONTANA (SUISSE)

Un responsable communal entendu par la justice Suisse

Le président de la commune de Crans-Montana, Nicolas Féraud, a été entendu le 13 avril par les magistrats suisses dans le cadre de l'enquête ouverte après le drame. Selon son avocat, Me Christian Delaloye, l' élu a affirmé ne pas avoir été informé de l'absence de contrôles de sécurité dans l'établissement avant le 2 janvier 2026, soit après l'incendie, d'après des médias. L'avocat a également déclaré « Il n'était pas informé avant le 2 janvier » et des moyens

avaient été alloués aux services compétents pour assurer les contrôles. Les avocats des parties civiles ont exprimé leur insatisfaction à l'issue de l'audition, estimant que les responsabilités restent floues, selon le même média.

L'un d'eux, Alain Viscolo, a déclaré « On n'a pas eu nos réponses à la question essentielle, à savoir pourquoi, pendant six ans, il n'y a pas eu de contrôle. » Selon plusieurs conseils des victimes, l'organisation de la sécurité lo-

cale apparaît fragmentée, avec une multiplication des acteurs impliqués, décrite comme une « galaxie de responsables ». L'incendie s'est déclaré dans la nuit du réveillon du Nouvel An 2026 à Crans-Montana, en Suisse. Le sinistre a causé la mort d'environ 41 personnes, déclenchant immédiatement l'ouverture d'une enquête pénale impliquant plusieurs responsables locaux. Au total, neuf personnes sont placées sous investigation, dont le président de la commune.

Bousculade meurtrière à Haïti

Sept personnes interpellées par la police

La police nationale d'Haïti a annoncé lundi avoir arrêté sept personnes soupçonnées d'être impliquées dans la bousculade meurtrière qui a fait 25 morts samedi dans une ancienne citadelle militaire du nord du pays, pour laquelle le gouvernement a décrété trois jours de deuil national. Le ministère de la Culture de ce pays avait fait état de 30 morts dimanche, mais la police et le maire de la ville assurent que le bilan est de 25 décès. Les sept personnes arrêtées par les autorités dimanche à Milot, la localité au pied de la citadelle abandonnée, sont cinq agents de la police municipale locale et deux employés de l'Institut de sauvegarde du patrimoine national, a précisé la police nationale. Le drame s'est déroulé samedi lors d'une affluence exceptionnelle à l'occasion d'un festival traditionnel organisé sur cette vaste bâtisse construite au sommet d'une montagne. « Une échauffourée s'est produite entre les personnes déjà à l'intérieur souhaitant sortir, et celles à l'extérieur tentant d'entrer », a conclu la Protection civile dans un rapport. « Une seule porte était ouverte pour l'entrée et la sortie. Ce mouvement de panique a provoqué une bousculade massive, entraînant des cas d'asphyxie, de piétinement et de pertes de conscience parmi les visiteurs », ajoute le rapport. S'agissant du bilan, le maire de Milot, Wesner Joseph, a confirmé à des médias le bilan de 25 morts. « Nous avons reçu 13 cadavres à l'hôpital Sacré-Cœur de Milot et nous avons retrouvé 12 autres à la citadelle. 25 blessés sont également soignés à l'hôpital », a-t-il déclaré. Après un conseil des ministres dimanche soir, le gouvernement dirigé par Alix Didier Fils Aimé a décrété 3 jours de deuil national s'étendant du 14 au 16 avril, et annoncé la prise en charge des «frais funéraires des victimes. »

«Fast-Track» CAF C et B, initié par la FAF

Formation au profit d'anciens internationaux

La Fédération algérienne de football (FAF), à travers sa Direction Technique Nationale (DTN), a donné le coup d'envoi, lundi, de la formation «Fast-Track» au profit d'un groupe d'anciens internationaux au Centre technique régional de Tlemcen. Ce programme «Fast-Track» consiste en une formation accélérée permettant aux participants d'accéder aux diplômes CAF C et CAF B. Il s'adresse aux anciens joueurs internationaux comprenant au moins 20 sélections officielles en équipe nationale ou ayant pris part à des compétitions majeures, telles que la Coupe du Monde, la Coupe d'Afrique des Nations, le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) ou encore les Jeux africains, précise l'instance fédérale sur son site officiel. Sont également éligibles, les anciens joueurs totalisant un minimum de 200 matchs en Ligue 1, ainsi qu'au moins 30 participations aux compétitions africaines inter-clubs, selon la même source. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Directeur technique national, Ali Moucer, en présence du Directeur départemental de la formation, Karim Kaced.

L2- Amateurs

Le programme de la compétition des mois d'avril et mai, réaménagé

La Ligue nationale de football /Amateurs (LNFA) a procédé lundi à une modification du programme des matchs des mois d'avril et mai pour le championnat de Ligue 2 amateur. L'instance chargée de la gestion de la compétition a avancé les rencontres de la 28e journée du groupe Centre-Est au mardi 21 avril, alors qu'elles étaient initialement prévues les vendredi 24 et samedi 25 avril. Dans un communiqué précédent, la Ligue avait avancé un seul match du groupe Centre-Est au mardi 21 avril 2026, à savoir la rencontre entre le CA Batna et le CR Bordj Menaïel. Elle a ensuite révisé le programme en fixant l'ensemble des matchs du groupe Centre-Est à cette même date (21 avril 2026), tandis que les rencontres de la 28e journée du groupe Centre-Ouest se joueront le samedi 25 avril 2026. En revanche, aucun changement n'a été apporté au reste du calendrier jusqu'à la 30e et dernière journée prévue le mardi 5 mai 2026.

Para-Powerlifting

Le championnat d'Afrique débattu au ministère des Sports

L'organisation du championnat d'Afrique open de para-powerlifting en handisport (messieurs et dames), prévue à Oran du 21 au 24 mai, avec la participation attendue de 25 pays, dont l'Algérie, a été au menu d'une importante réunion de coordination ayant regroupé, à la salle de conférences du ministère des Sports, les différents secteurs ministériels concernés, à-on informé ce lundi auprès de la Fédération handisport algérien (FAH). Le président de la Fédération algérienne handisport (FAH), M. Sid Ahmed Elasri, également responsable principal du comité d'organisation, a indiqué que cette réunion de coordination « s'inscrit dans le cadre des préparatifs en cours pour l'organisation par l'Algérie du championnat d'Afrique open de para-powerlifting pour les deux sexes, prévue à Oran le mois prochain. Il s'agit d'un rendez-vous sportif important que notre fédération a tenu à accueillir, après l'accord du ministère de tutelle. Cette compétition constitue également une étape qualificative pour le prochain championnat du monde et représente une opportunité précieuse pour nos jeunes athlètes de se mesurer à l'élite africaine et asiatique dans cette discipline, afin d'élever leur niveau et de concrétiser les valeurs de volonté et de défi qui caractérisent nos sportifs». Les travaux de cette rencontre, présidées par M. Mohamed Atbi, directeur des compétitions et de la promotion de la performance et des pratiques sportives au ministère des

EN

Mahrez en patron sur la scène asiatique

En Arabie saoudite, Riyad Mahrez continue d'asseoir son statut de leader et de joueur décisif sur la scène continentale. Capitaine emblématique d'Al-Ahli SC, l'ailier algérien a été le grand artisan de la qualification de son équipe pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Asie Elite. Face aux Qataris d'Al-Duhail SC, dirigés par Djamel Belmadi, le salut est venu dans les ultimes instants de la prolongation, lorsque Mahrez a fait parler toute sa classe sur un coup franc direct magistral (117e), offrant une victoire précieuse aux siens (1-0, ap) et scellant l'élimination de son compatriote Adil Boulbina. Auteur d'une saison pleine avec 8 buts et 13 passes décisives en 37 rencontres toutes compétitions confondues, l'ancien joueur de Manchester City s'impose plus que jamais comme le moteur technique et mental d'Al-Ahli, tenant du titre asiatique. Son influence ne s'est d'ailleurs pas limitée au rectangle vert. A la veille de cette rencontre décisive, Mahrez s'est illustré par un geste fort en achetant près d'un millier de billets au profit des supporters, renforçant ainsi la communion entre l'équipe et son public. Un symbole fort avant d'affronter Johor DT lors du pro-

L'actualité des internationaux algériens a été marquée ces derniers jours par un contraste saisissant entre confirmation au plus haut niveau, coup d'arrêt brutal et perspectives d'avenir prometteuses sur le marché européen.

chain tour, dans un tournoi final organisé en Arabie saoudite.

Mandrea à l'infirmerie, Maza attire les géants européens

En France, l'actualité est en revanche plus préoccupante pour Anthony Mandrea. Le gardien international algérien a été victime d'une blessure sérieuse à l'entraînement avec le Stade Malherbe de Caen. Touché à l'épaule lors d'un exercice, le portier de 28 ans a dû être évacué vers un établissement hospitalier pour subir des examens approfondis. Les premières indications évoquent une possible luxation, blessure qui pourrait l'éloigner des terrains pendant plusieurs semaines et compromettre sa fin de saison. Une mauvaise nouvelle pour le club normand dans une phase décisive de l'exercice, mais aussi pour Mandrea, qui espérait consolider sa position au sein de la sélection nationale à l'approche des prochaines échéances.

Enfin, la note optimiste concerne Ibrahim Maza, dont la cote ne cesse de grimper. A seulement 20 ans, le milieu offensif du Bayer Leverkusen attire désormais l'attention des

plus grands clubs européens. Selon plusieurs sources, des recruteurs de Manchester City auraient récemment supervisé le jeune international algérien, séduits par sa qualité technique, sa vision du jeu et sa maturité précoce. Sous contrat et pleinement intégré au projet du champion d'Allemagne, Maza n'est pas annoncé sur le départ immédiat, mais sa valeur estimée autour de 40 millions d'euros confirme le changement de dimension du joueur.

H.M.

Championnat national de judo individuel cadets

Mostaganem accueillera la compétition

Le Championnat national cadets-cadettes individuel de judo aura lieu du 16 au 18 avril à la salle omnisports du Complexe sportif Commandant Ferradj à Mostaganem, à-on informé, lundi, auprès des organisateurs. Cette manifestation sportive de trois jours, organisée par la Fédération algérienne de judo en collaboration avec la ligue de wilaya de Mostaganem et la Direction de la jeunesse et des sports locale, verra la participation de plus de 850 judokas et judokates, qualifiés des phases régionales représentant 56 wilayas du pays. La première journée de compétition sera consacrée aux combats éliminatoires et finales des catégories -50 kg, -55 kg et -60 kg garçons, ainsi que -40kg, -45kg et -48 filles. Les épreuves se poursuivront, vendredi, avec le déroulement des combats des catégories de poids de -66 kg, -73 kg et -81 kg garçons, ainsi que -52 kg et -57 kg filles. Ce Championnat national sera clôturé, samedi, avec le déroulement des catégories de poids de -90kg et plus 90kg garçons et de -63kg, -70kg et plus de 70kg filles.



PREMIER LEAGUE

Manchester United perd face à Leeds

Manchester United s'est raté lundi soir à domicile en s'inclinant 2-1 face à Leeds, mais conserve tout de même sa troisième place, à la différence de buts, à l'issue de la 32e journée de Premier League. En s'imposant pour la première fois depuis 45 ans en championnat à Old Trafford, Leeds (15e), grâce à un doublé de Noah Okafor, fait pour sa part une excellente opération en vue du maintien, en prenant six points d'avance sur Tottenham (18e), le premier relégable. Les Diables Rouges, qui comptaient une seule victoire sur les trois derniers matches, ont mal débuté en encaissant un premier but d'Okafor dès la 5e minute. Cette défaite est donc sans grande conséquence pour Manchester United, qui garde sept points d'avance sur le 6eme, Chelsea. Mais les Mancuniens ont un calendrier relevé qui les attend, en commençant par... un déplacement chez les Blues samedi.

GHANA

Queiroz nommé sélectionneur

«Le Conseil exécutif de la Fédération ghanéenne de football, en concertation avec l'ensemble des parties prenantes, a nommé Carlos Queiroz sélectionneur de l'équipe nationale des Black Stars.» Le communiqué publié ce lundi par la Fédération ghanéenne de football acte un changement majeur à la tête de la sélection, dans un contexte d'urgence sportive. Otto Addo avait été démis de ses fonctions au mois de mars dernier, conséquence directe d'une dynamique négative conclue par une défaite 2-1 contre l'Allemagne, la quatrième consécutive. Une spirale inquiétante qui a pous-

sé les dirigeants ghanéens à trancher à l'approche du Mondial. C'est donc Carlos Queiroz, ancien entraîneur du Real Madrid, de Manchester United, du Portugal ou encore de l'Iran, qui prend désormais les commandes du Ghana. Un choix fort, assumé, et orienté vers l'expérience immédiate. À moins de deux mois du début de la Coupe du monde 2026 aux États-Unis, au Canada et au Mexique, le Ghana mise sur un technicien rompu aux grandes compétitions internationales. Carlos Queiroz possède un CV riche à l'échelle mondiale: il a qualifié l'Afrique du Sud pour la Coupe du monde 2002, atteint les huitièmes de

finale avec le Portugal en 2010, et dirigé l'Iran lors des éditions 2014 et 2018. Le technicien portugais a également enrichi son parcours à la tête de plusieurs sélections, notamment l'Égypte, Oman et le Qatar. Le défi est désormais clair: préparer les Black Stars pour une phase de groupes relevée. Le Ghana débute sa Coupe du monde le 17 juin 2026 à Toronto, au Canada, face au Panama, avant d'enchaîner contre l'Angleterre et la Croatie. Un groupe exigeant, qui ne laisse que très peu de marge d'erreur pour une sélection en reconstruction accélérée.

PAYS BAS

Raheem Sterling effacé à Feyenoord

L'attaquant de Feyenoord Raheem Sterling est resté sur le banc tout au long du match de haut niveau contre NEC (1-1) dimanche après-midi. Si Robin van Persie a évoqué un manque de forme de l'international anglais, la presse néerlandaise s'interroge, dès le lendemain, sur cette version des faits. Mikos Gouka, spécialiste du Feyenoord à l'Algemeen Dagblad, affirme dans l'émission Voetbalpraat qu'il s'agissait d'un choix délibéré pour aligner Tobias van den Elshout: «Il a été préféré pour sa condition physique et sa discipline tactique. Il a fait le job, mais quand il faut créer, ce n'est pas un vrai ailier gauche.» Arno Vermeulen, journaliste à la NOS, redoute la fin de carrière du joueur de 31 ans. «Les miracles n'existent pas. Il n'était pas en forme. Son heure est passée. Il ne suit plus le rythme. Pour obtenir des résultats, il faut aussi décider que Sterling n'est plus titulaire.»

L'analyste maison Kenneth Perez abonde dans le même sens: «Si l'on opte pour ce style de jeu, Sterling ne fait pas partie des 18 meilleurs. Le choix s'est clairement porté sur un ailier gauche physiquement et tactiquement fiable. Sterling a perdu de sa force et de sa vitesse. Il ne gagne plus ses duels. Pour l'instant, il n'est pas dans les 18.» Déjà lundi, dans le podcast NOS Voetbal, le commentateur Arman Avsaroglu affirmait que Van Persie n'avait qu'«un demi-joueur» en Sterling. Son collègue Jeroen Elshoff juge même que Feyenoord ne peut plus se permettre de l'aligner. «A part une belle passe en profondeur, Sterling n'a tout simplement rien apporté. Il ne peut plus courir. Il faut se battre tous ensemble, travailler et jouer de manière disciplinée, et à son niveau, c'est tout simplement impossible», analyse Elshoff. «Je ne pense pas que Van Persie le

remettra de sitôt dans le onze de départ.» Avsaroglu regrette la situation. «Le plus douloureux, c'est d'écarter brutalement un grand joueur de cette façon. La décision est pleinement justifiée. Nous sommes dans les dernières semaines et, apparemment, même avec tous ces blessés, Van Persie considère que Sterling ne lui est d'aucune utilité.»

REAL MADRID

Les Merengues ne lâcheront pas Endrick

Le Real Madrid a tranché pour l'avenir. Malgré un potentiel évident, Gonzalo Garcia ne s'inscrira pas dans les plans du Real Madrid la saison prochaine.

Selon The Athletic, la décision est actée: l'avant-centre de 22 ans doit aller chercher du temps de jeu ailleurs pour poursuivre sa progression. Une orientation qui s'inscrit dans une politique désormais bien rodée du club merengue. Pourtant, l'Espagnol sortait d'une dynamique encourageante. En août dernier, il prolongeait jusqu'en 2030 après avoir terminé co-meilleur buteur de la Coupe du monde des clubs avec quatre réalisations. Cette saison, Garcia a également montré des choses intéressantes avec 33 apparitions, dont 12 titularisations, six buts - dont un triplé remarqué contre le Real Betis le 4 janvier dernier - et deux passes décisives. Mais à Madrid, le talent brut ne suffit pas. Le club privilégie désormais une vente, à l'image des trajectoires récentes de Nico Paz, Chema Andres et Jacobo Ramon. Tous ont quitté la capitale espagnole avec des clauses de rachat, respectivement vers Côme en Serie A pour Paz et Ramon, et Stuttgart en Bundesliga pour Chema. Une stratégie claire du club madrilène d'externaliser la progression de certains joueurs tout en gardant la main, et Garcia devrait suivre ce chemin.

Endrick confirmé dans le projet

À l'inverse, Endrick incarne l'avenir immédiat du Real Madrid. Le club a fermé la porte à toute offre cet été et a convaincu le Brésilien de 19 ans de son importance dans le projet. Une position forte, surtout après des interrogations en interne et dans l'entourage du joueur, qui envisageait encore récemment de réévaluer sa situation en fin de saison. Actuellement prêté à l'Olympique Lyonnais, Endrick affiche des statistiques solides: six buts et six passes décisives en seize matches depuis janvier. Mais tout n'est pas linéaire. Son entraîneur, Paulo Fonseca, n'a pas hésité à recadrer publiquement son attaquant vendredi:

«il a l'obligation de faire plus», pointant notamment une disette en Ligue 1 depuis son triplé contre Metz le 25 janvier. Malgré cette période creuse, Endrick reste décisif. Dimanche, face à Lorient, il est entré à la pause, délivrant une passe décisive et participant activement au second but dans une victoire 2-0 précieuse. Une performance qui permet à Lyon de rester au contact du podium, à deux points seulement, et à une unité des barrages de Ligue des champions. Dans ce contexte, Madrid ne doute pas. Là où Garcia est invité à s'aguerrir ailleurs, Endrick est déjà considéré comme une pièce du futur.



Bayern Munich

Anthony Gordon contacté

Il est désormais acquis que le FC Bayern cherche une alternative à Luis Díaz. Et voilà qu'un nouveau nom, totalement inattendu, circule. Selon Sky, le FC Bayern serait en pourparlers «très concrets» avec Anthony Gordon, de Newcastle United, en vue d'un transfert à Munich l'été prochain. L'expert en transferts Sacha Tavolieri avait déjà évoqué une première prise de contact. Selon ces informations, le joueur de 25 ans serait le «candidat idéal» pour occuper le poste vacant sur l'aile gauche, derrière Luis Díaz, actuellement irremplaçable. Le Colombien est pour l'instant pratiquement sans concurrence à son poste et ne se repose que lorsque c'est absolument nécessaire ou s'il est suspendu. Cette saison, il n'a manqué aucun match pour blessure, inscrivant 23 buts et délivrant 18 passes décisives en 41 rencontres officielles. Seuls Joshua Kimmich, Harry Kane, Dayot Upamecano, Michael Olise et Jonathan Tah ont disputé davantage de minutes que ses 3 355. Le profil de Gordon, attaquant rapide, doué balle au pied et dangereux devant le but, correspond parfaitement aux besoins du Bayern. Polyvalent, l'Anglais peut jouer sur tout le front de l'attaque; à Newcastle, il est aligné cette saison principalement à gauche ou en pointe. Un vide se créera d'ailleurs derrière Harry Kane cet été, Nicolas Jackson devant retourner à son club après son prêt. Le champion d'Allemagne garde toutefois d'autres options en ligne de mire, notamment pour la pointe de l'attaque. Le nom de Dusan Vlahovic revient avec insistance: l'attaquant serait libre de tout contrat l'été prochain. La situation de plus en plus

frustrante de Nick Woltemade, coéquipier de Gordon, est également suivie de près par le club de la Säbener StraÙe.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de : Médéa
Daira de : Chabounia
Commune de : Bouaiche
N° FISCALE : 098426105021435

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 03/2026

Le charge de la gestion des affaires communales de la commune de Bouaiche lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales pour la réalisation des projets suivant :

- **Projet :Réfection des deux écoles 05 juillet et foudil Miloud à Bouaiche**
- Lot 01 : Réfection de l'école 05 juillet (préparation de la cour, réalisation du mur De soutènement, étanchéité, et réalisation de la loge).**
- Lot 02: Réfection de l'école foudil Miloud (salles, cantine, préparation de la cour réalisation du mur de soutènement et étanchéité).**

les entreprises publiques ou privés qualifiés et intéressés par le présent avis sont appelées à retirer le cahier des charges auprès de l'APC de Bouaiche contre paiement d'une somme de 5000,00 DA a monsieur le trésorier intercommunal de bougezoul.

Ne peuvent participer à l'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales que les entrepreneurs offrant les conditions suivantes :

* **cas individuelle**
a-Capacité professionnelle
-Attestation de qualification et classification professionnelles activité principale TRAVAUX bâtiments DU 02^{ème} degré ou plus en cours de validité le jour d'ouverture

* **cas de groupement**
a-Capacité professionnelle
-Attestation de qualification et classification professionnelles activité principale TRAVAUX bâtiments DU 02^{ème} degré ou plus en cours de validité le jour d'ouverture pour le président du groupement pour les autres membres

-Attestation de qualification et classification professionnelles activité principale TRAVAUX bâtiments

* **cas individuelle**
b- capacité financière
-présenter les moyens financiers avec les Bilans financier et references des établissements financiers des trois dernières années de 2022-2023-2024 Justifie par le C20 délivre par les services des impôt-

* **cas du groupement**
b- capacité financière
-présenter les moyens financiers avec les Bilans financier et references des établissements financiers des trois dernières années de 2022-2023-2024 Justifie par le C20 délivre par les services des impôts-

* **cas individuelle**
c- capacité technique
c1- moyen humain
attestation d'affiliation a la sécurité sociale ne dépassant pas trois mois à la date d'ouverture et attestation provisoire des diplômes du bureau d'étude

c2- capacité matériel
liste des équipements et matériels adéquats avec documents justificatifs copie carte grise, avec copie attestation d'assurance en cours de validité et copie du PV du contrôle technique en cours de validité pour le reste du matériel de l'atelier sera inscrit dans le PV d'inventaire de l'année 2026

élabore par le huissier de justice
* **cas du groupement**
c- capacité technique
c1- moyen humain
attestation d'affiliation a la sécurité sociale ne dépassant pas trois mois à la date d'ouverture et attestation provisoire des diplômes du bureau d'étude

c2- capacité matériel
liste des équipements et matériels adéquats avec documents justificatifs copie carte grise, avec copie attestation d'assurance en cours de validité et copie du PV du contrôle technique en cours de validité pour le reste du matériel de l'atelier sera inscrit dans le PV d'inventaire de l'année 2026

élabore par le huissier de justice
en cas du groupement sous forme d'union ou partenariat en plus des documents cites un acte qui définit la proportion de chaque bureau et présenter l'agreement de l'un des membres du groupement et le compte courant postal doit être au nom du groupement

- vu article 44 paragraphe 3 et 4 de la loi 23-12 du 05 aout 2023 fixant les règles générales concernant les marches public un participant ne peut présenter plus d'une offre et une personne ne peut représenter plus d'un participant

le cahier de charge doit être retiré par le soumissionnaire ou par son représentant juridique muni d'une pièce justificative (procuration, dérogation)

les documents relatifs à la demande d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales :

- 1- Le dossier de candidature.
- 2- L'offre technique.
- 3- L'offre financière.

La liste qui contient les documents cité en haut est détaillée dans le cahier de charge dans l'article 12.

Nb ;les lots sont classes par ordre coissant et le participant ne peut avoir plus d'un lot

La date limite de dépôt des offres est fixée a 10 jours à compter du premier jour de la parution du présent avis dans les quotidiens nationaux et le BOMOP,

Le dépôt se fait au dernier jour du huit heure (12 :00 H) à onze heure au niveau du Bureau des marchés de la commune, la dernière heure de dépôt et l'heure d'ouverture des offres dossiers candidature offre technique et financière

Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est reporté éventuellement au premier (1 er) jour ouvrable.

La date de L'ouverture des offres de candidature offres techniques et financières est prévue au dernier jour du dépôt dans une séance ouverture à 12 : 00 H en présence des soumissionnaires préalablement informés dans l'avis d'appel d'offres.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insères dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre ainsi que la mention *dossier de candidature*, *offre technique* ou *offre financière*, selon le cas.ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme. Comportant la mention * à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres - appel d'offres n°03/2026 l'objet de l'appel d'offres. Elle sera adressée : A Monsieur **Le charge de la gestion des affaires communales**

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des plis le dernier jour à 12:00 correspondant à la date limite de dépôt des offres au siège de l'assemblée populaire communale de Bouaiche.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de cent jours (100) à compte de la date du premier jour de préparations des offres.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BEJAIA
DAIRA DE SIDLAICH
COMMUNE DE SIDLAICH
N° D'IDENTIFICATION FISCALE(NIF): 0 975 0639 91529 01

Avis d'Appel d'Offres National ouvert avec Exigence de capacités minimales N° ...03...../2026

La commune de Sidi-Aich lance un appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales en vue de **Projet : Aménagement et Revêtement en béton bitumineux de la piste RN 26 vers IFTISSEN et RN 26 vers cimetièrè Remila sur 1 KM**

Les entreprises intéressées et titulaires du certificat de classification et qualification professionnelles : Catégorie (05) cinq et Plus en Travaux publics et routiers ,ayant réalisé au moins un projet similaire durant les trois (03) dernières années justifié par une attestation de bonne exécution d'un montant de 20 000 000,00 DA et plus .

- un chiffre d'affaire annuel moyen des trois(03) dernières années supérieures ou égales à 20 000 000,00 DA justifié par le C20, disposant de capacités financières, techniques, juridiques et réglementaires conformes à la législation Algérienne pour l'exécution du marché, peuvent retirer le cahier des charges auprès du bureau des marches contre paiement de la somme de Trois mille Dinars Algériens (3 000,00 DA) frais de reproduction ..

Les Offres doivent être déposées à l'adresse ci-après :

Bureau des marches publics commune de sidi-aich (w) de bejaia

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière seront insérées dans des enveloppes séparées et cachetées indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière » selon le cas.

Ces enveloppes seront mises dans une autre enveloppe extérieure cachetée et anonyme comportant la mention : - soumission à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres.

Appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales n°.....03...../2026

Projet : Aménagement et Revêtement en béton bitumineux de la piste RN 26 vers IFTISSEN et RN 26 vers cimetièrè Remila sur 1 KM

Les offres doivent comporter les pièces énumérées à l'article 15 du cahier des charges soit :

A- Dossier de candidature :

- une déclaration de candidature dument renseignée visée et signée.
- une déclaration de probité.
- les statuts pour les sociétés.
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou le cas échéant des sous traitants, à savoir capacités professionnelles, financières et techniques.
- capacités professionnelles : certificat de classification professionnelle.
- capacités techniques : moyens humains et matériels et références professionnelles.
- capacités financières : moyens financiers justifiés par des bilans et références bancaires.

- Offre technique :

- déclaration à souscrire, dument renseignée, visée et signée
- tout document permettant d'évaluer l'offre technique, un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret présidentiel 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
- le cahier des charges portant à la dernière page la mention manuscrite lu et accepté.
- planning et délai global de réalisation.
- le cahier des clauses administratives générales
- le cahier des prescriptions techniques communes.
- le cahier des prescriptions spéciales.
- PV de visite du site signé cacheté.
- planning d'exécution des travaux

C- Offre financière :

- lettre de soumission
 - le bordereau des prix unitaires (BPU)
 - le devis quantitatif et estimatif (DQE)
- La durée de préparation des offres est fixée à dix (10) jours à compter de la 1^{ère} parution du présent avis au Bomp, à la presse nationale ou au portail des marchés publics.

La date et l'heure limite de dépôt des offres est fixée au dernier jour de préparation des offres avant 12 Heures. Si ce jour correspond à un jour férié, ou à un jour de repos légal, la durée de préparation est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le même jour à 14 h 00 au siège de l'APC de Sidi-Aich. Les soumissionnaires sont invités à y assister.

Les offres resteront valables pendant une période de quatre vingt dix (90) jours augmenté du délai de préparation des offres.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya d'Adrar
Daïra d'Adrar
Commune d'Adrar

Service des programmes
Service des comissions
N.I.F : 098401015013837

AVIS N°: 06/2026
PORTANT L'ATTRIBUTION PROVISoire
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITES MINIMALES N°: 06 /2026

Conformément à l'article N° 65 du décret présidentiel N° 247/2015 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

Vu le procès-verbal de réunion de la commission d'évaluation des offres N°: 16/2026 du: 23/03/2026

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale d'Adrar annonce l'attribution provisoire de l'operation : **REVETEMENT ROUTIERE ET AMENAGEMENT EXTERIEURS ET ECLAIRAGE PUBLIC A LA RUE ZEKRI OMAR ET KORICHI MERZOUG .**

OPERATION	NOM DE SOUMISSIONNAIRE ET NIF	MONTANT DE L'OFFRE DA	DELAI	RAISONS ET CRITERE DE CHOIX
REVETEMENT ROUTIERE ET AMENAGEMENT EXTERIEURS ET ECLAIRAGE PUBLIC A LA RUE ZEKRI OMAR ET KORICHI MERZOUG .	GROUPEMENT E T B RAMDANI AHMED 002501088346762 +EURL GHEZAIL TAHAR	38.324.188.00 DA	06 MOIS	Moins disant

Conformément à l'article 82 du décret sus-cité, et en application de l'article 56 de la loi 23-12 du 18 Mouharem 1445 correspondant au 05 Aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics

les soumissionnaires qui contestent le choix du service contractant peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés de la commune dans un délai de (10) dix jours à compter de la date de la première publication de cet avis dans le BOMOP ou sur d'autres organes de la presse.

Les soumissionnaires qui souhaitent consulter les résultats détaillés de l'évaluation technique et financière peuvent se rapprocher du bureau des marchés – service des programmes de la commune, dans un délai de (03) trois jours à compter de la date de la première publication de cet avis sur le BOMOP ou sur d'autres organes de la presse.

L'Express 15.04.2026 – Anep n° 2616012664

L'Express 15.04.2026 – Anep n° 2616013215

L'Express 15.04.2026 – Anep n° 2616013244

Augustin d'Hippone

Un nom romain, une trajectoire africaine

NASSIM TERKI

La figure de Saint Augustin continue de susciter des interrogations, notamment autour de son identité et de son nom. Né en 354 à Thagaste, dans une Afrique alors intégrée à l'Empire romain, Augustin porte un nom latin : Aurelius Augustinus. Ce choix, loin d'être anecdotique, s'inscrit dans un contexte historique précis, celui d'une société profondément marquée par la romanisation. Depuis la promulgation, en 212, de la Constitution antonine par l'empereur Caracalla, la citoyenneté romaine est étendue à l'ensemble des hommes libres de l'Empire. Cette mesure, si elle ne contraint pas formellement les populations à abandonner leurs noms d'origine, favorise néanmoins l'adoption des usages latins dans l'administration, la vie publique et les trajectoires sociales. Dans ce cadre, porter un nom romain devient un levier d'intégration et d'ascension. C'est dans cet environnement que grandit Augustin. Son père, Patricius, est un décurion, membre du conseil municipal de la cité. Païen et romanisé, il nourrit pour son fils des ambitions sociales élevées. Sa mère, Monique, chrétienne fervente, incarne quant à elle une autre influence, spirituelle et culturelle. Le choix du prénom Augustinus s'inscrit ainsi dans une logique familiale et sociale où se croisent stratégie d'intégration et attachement aux valeurs. Les origines d'Augustin reflètent la diversité de l'Afrique antique. Lui-même se dit « punique », et son environnement est caractérisé par une mixité entre héritages berbères, phéniciens et latins. Cette réalité culturelle composite est celle de nombreuses cités d'Afrique du Nord à l'époque romaine. Son parcours éducatif débute à Thagaste, puis se poursuit à Madaure, réputée pour la qualité de son enseignement. Il y apprend la grammaire et la rhétorique latines, disciplines essentielles pour accéder aux fonctions administratives. Malgré ses aptitudes, Augustin garde un souvenir critique de cet apprentissage, qu'il juge trop centré sur la mémorisation et l'éloquence formelle. Adolescent, il connaît une période de désordre qu'il analysera plus tard avec lucidité dans ses écrits. Évoquant un épisode resté célèbre, il écrit : « Dans le voisinage de nos vignes était un poirier chargé de fruits qui n'avaient aucun attrait de saveur ou de beauté. Nous allâmes, une troupe de jeunes vauriens, secouer et

Pourquoi Saint Augustin, né à Thagaste, porte-t-il un nom latin ? Derrière cette question, c'est toute l'histoire de la romanisation de l'Afrique du Nord qui ressurgit. Entre héritage local, ambition sociale et domination impériale, le parcours d'Augustin éclaire une époque où les identités se construisent à la croisée de plusieurs mondes.



dépouiller cet arbre, vers le milieu de la nuit, ayant prolongé nos jeux jusqu'à cette heure, selon notre détestable habitude, et nous en rapportâmes de grandes charges, non pour en faire régal, si toutefois nous y goûtâmes, mais ne fût-ce que pour les jeter aux pourceaux : simple plaisir de faire ce qui était défendu ». À l'âge d'environ dix-sept ans, il part à Carthage pour poursuivre ses études. Cette ville, centre intellectuel majeur, marque profondément le jeune homme. Il en décrit l'atmosphère avec des mots restés célèbres : « Je vins à Carthage, partout autour de moi bouillonnait à grand fracas la chaudière des amours honteuses ». Dans ce contexte urbain, Augustin découvre le théâtre, la vie sociale intense et les passions humaines. Il confie également : « Je n'aimais pas encore, mais j'aimais aimer et, par un besoin secret, je m'en voulais de ne pas en avoir encore assez besoin ». Sur le plan intellectuel, une étape déterminante est la lecture d'un ouvrage de Cicéron, aujourd'hui disparu, qui l'oriente vers la philosophie. Il adhère ensuite au manichéisme, courant religieux et philosophique, auquel il reste attaché durant près de neuf années, avant de s'en détacher progressivement. Devenu enseignant, il exerce d'abord à Thagaste puis à Carthage, où il occupe une chaire de rhétorique. Son ambition le pousse à rejoindre Rome, mais son séjour y

est difficile : maladie, déceptions professionnelles et insatisfaction personnelle marquent cette période. Grâce à l'appui du sénateur Quintus Aurelius Symmaque, il est nommé à Milan comme professeur de rhétorique. C'est là que s'opère un tournant majeur de son existence. Sa conversion au christianisme s'inscrit dans un processus progressif, nourri de lectures, de réflexions et de questionnements intérieurs. De retour en Afrique, Augustin devient évêque de Hippone. Il y mène une intense activité intellectuelle et pastorale. Ses écrits, notamment *Les Confessions* et *La Cité de Dieu*, abordent des questions fondamentales : la nature du mal, la liberté humaine, la foi, le temps et la société. Il meurt en 430, alors que la ville est assiégée par les Vandales. Jusqu'à la fin, il reste engagé dans l'écriture et la réflexion. Reconnu comme docteur de l'Église, Augustin laisse une œuvre considérable qui a traversé les siècles. Son parcours illustre la complexité des identités dans l'Afrique antique, un homme enraciné dans son territoire, formé dans la culture latine, et dont la pensée s'inscrit à la croisée de plusieurs héritages. Ainsi, le nom d'Augustin ne peut être compris isolément. Il est le reflet d'une époque, d'un système et d'un choix familial. Mais au-delà du nom, c'est l'itinéraire intellectuel et spirituel d'un Africain de l'Antiquité qui demeure.

Nouba, mémoire vivante de Fairouz Baba Ameer

Dès l'entrée, les couleurs attirent le regard. Le rouge, l'ocre, le bleu et le vert dominant. Ces couleurs sont fortes, mais elles restent harmonieuses. Elles donnent tout de suite une ambiance chaleureuse à l'espace. Le titre de l'exposition, « Nouba », fait penser à la fête et au rassemblement. Mais ici, il ne s'agit pas seulement de fête. Pour Fairouz Baba Ameer, c'est aussi une manière de parler de la mémoire et des traditions algériennes. Dans presque toutes les œuvres, la femme est présente. Elle est au centre de la composition. Parfois debout, parfois assise, elle apparaît calme et forte à la fois. Elle porte des habits traditionnels et des bijoux détaillés. Chaque bijou semble avoir une histoire. Les colliers, les bracelets et les diadèmes rappellent des régions différentes du pays. À travers ces figures, l'artiste montre une femme liée à la mémoire. Elle transmet des gestes, des habits

et des traditions. Des formes entre réalisme et liberté. Le travail de l'artiste est entre deux styles. On reconnaît les personnages, mais ils ne sont pas toujours dessinés de façon précise. Les formes se mélangent parfois avec les couleurs. L'huile est la technique principale. Elle donne aux tableaux une matière épaisse et profonde. L'acrylique est aussi utilisée, mais de manière plus légère et plus directe. Selon l'angle de vue, les œuvres changent. La lumière fait apparaître certains détails et en cache d'autres. Une série est consacrée au hammam. C'est un lieu important dans la vie sociale. Les scènes montrent des femmes dans un espace calme et intime. Les corps sont suggérés, jamais trop détaillés. La vapeur et les couleurs claires créent une ambiance douce. Mais derrière cette douceur, on sent aussi de la vie, des échanges et des moments partagés. L'exposition présente peu de ta-

bleaux, mais ils sont importants pour l'artiste. Ils viennent de plusieurs années de travail. Les œuvres sont bien espacées dans la galerie. Cela permet de les regarder une par une, sans être pressé. La lumière est bien réglée. Elle fait ressortir les détails des tissus et des bijoux. Une musique discrète accompagne la visite et rappelle des sonorités traditionnelles. Pour Fairouz Baba Ameer, peindre est une nécessité. Ce n'est pas seulement un choix artistique. C'est une façon de garder des souvenirs. Chaque toile représente un moment, une scène ou une idée liée à la vie quotidienne. La femme reste au centre de ce travail. Elle représente la transmission, la mémoire et la continuité. L'exposition ne raconte pas une histoire complète. Elle montre des fragments de mémoire. Ces fragments parlent de traditions, de gestes simples et de vie quotidienne.

Nassim T.

UN HÉRITAGE LONGTEMPS DISPUTÉ

« Saint-Augustin, un Nord-africain universel », de Abdenasser Smail

Dès l'ouverture, Abdenasser Smail annonce son intention. Il ne s'agit pas seulement de raconter une biographie connue, mais de revenir sur un passé parfois effacé ou mal transmis. Il écrit : « Les faits et événements mémoriels sont souvent emmurés dans des silences, enfouis dans les entrailles de la terre ou mis sous le boisseau ». Le ton est posé. L'auteur travaille sur une idée centrale, la mémoire existe, mais elle est souvent fragmentée, parfois déformée. Publié aux éditions Nouba, l'ouvrage s'inscrit dans un débat plus large, celui de la place de Saint Augustin dans l'histoire de l'Algérie. Longtemps présenté comme une figure majeure de la pensée occidentale, il est en même temps peu présent dans les récits historiques locaux. Entre ces deux lectures, l'essai tente de rétablir un équilibre. Dans sa préface, Jean-Paul Vesco insiste sur la dimension humaine et universelle du personnage. Il rappelle qu'Augustin a « établi une passerelle entre les hommes », fondée sur « l'amour du prochain, l'altruisme et la tolérance ».

Augustin naît le 13 novembre 354 à Thagaste, dans une région alors intégrée à l'Empire romain. Abdenasser Smail le décrit comme un « numide latinisé, berbère de langue amazighe et néo-punique ». Cette précision est importante pour l'auteur. Elle rappelle que l'Afrique du Nord antique est un espace de mélange et de circulation, où les identités ne sont pas figées. Le parcours d'Augustin reflète cette réalité. Il étudie à Carthage, poursuit à Rome, puis à Milan. Il revient ensuite en Afrique, où il devient évêque de Hippone.

Autour de lui, plusieurs figures jouent un rôle important : sa mère Monique, son ami Alypius, Possidius évêque de Calama, et son fils Adéodat. Ces présences montrent un homme entouré, loin de l'image isolée parfois transmise.

L'un des apports du livre est de replacer Augustin dans les lectures contemporaines. L'auteur s'appuie notamment sur le travail de Mohamed Arkoun, qui propose une lecture critique des interprétations dominantes.

Selon le texte, Arkoun a été « le premier penseur algérien contemporain à rompre avec la confiscation coloniale, qui faisait d'Augustin un pur Père de l'Occident, et la confiscation post-coloniale, qui l'effaçait au nom d'une identité réduite à une seule matrice religieuse ». Il insiste aussi sur un point essentiel : « cette ignorance est de refuser de savoir ce qui dérange. Saint-Augustin s'inscrit dans une Algérie antique dont la mémoire a été fragmentée, mais non détruite ».

Dans cette même dynamique, des écrivains comme Kateb Yacine, Assia Djebar et Amin Zaoui proposent une autre lecture de cette figure. Ils le présentent comme « le premier auteur postcolonial » et « témoin d'une terre qui a toujours parlé plusieurs langues ».

Et ils résumant ainsi cette idée : « Saint Augustin n'est pas un mort que l'on exhume, c'est un vivant qui n'a jamais cessé de parler à nos silences ». L'auteur parle d'« une réappropriation de cet enfant d'Algérie dont l'histoire est profondément locale et universelle ». Il rappelle aussi que l'Afrique du Nord antique n'était pas une périphérie, mais un espace intellectuel actif, traversé par les idées, les débats et les conflits. À Annaba, la basilique Saint-Augustin reste un lieu symbolique de cet héritage. Elle continue de cristalliser une mémoire partagée entre histoire, religion et identité.

Nassim T.

Trait d'esprit

“Les temps sont mauvais ? Soyons bons et les temps seront bons, car nous sommes le temps.”

Saint Augustin

► Le ministre des Sports salue la performance de Cylia Ouikène

Le ministre des Sports, Walid Sadi, a tenu à saluer chaleureusement Cylia Ouikène à l'occasion de sa récente consécration, qualifiant sa performance de «remarquable et porteuse de fierté pour le sport national». Pour la troisième année consécutive, la karatéka s'est hissée en finale d'une compétition de haut niveau, face à des athlètes parmi les meilleurs au monde. Dans son message de félicitations, le ministre a insisté sur le fait que ce nouveau podium n'était «pas le fruit du hasard, mais l'aboutissement d'un parcours rigoureux, marqué par la persévérance, la discipline et une détermination sans faille». Walid Sadi a également rappelé que cette performance renforce la position de Cylia Ouikène au sommet du classement mondial, confirmant sa progression constante et son statut de figure majeure du karaté international. Le ministre a réaffirmé l'engagement des autorités sportives à accompagner l'athlète dans ses prochaines échéances, exprimant l'espoir de la voir «décrocher prochainement des titres mondiaux et continuer à porter haut les couleurs nationales». Cette distinction s'inscrit dans une dynamique positive pour le sport national, illustrée également par les exploits de Kaylia Nemour en gymnastique. «Ces succès confirment les efforts colossaux déployés par les autorités publiques pour positionner l'Algérie parmi les nations sportives les plus compétitives au monde», a-t-il souligné.

► Béjaïa : Deux mois de vaccination gratuite pour éradiquer la fièvre aphteuse bovine

Une campagne de vaccination gratuite contre la fièvre aphteuse bovine a été lancée dans la wilaya de Béjaïa, conformément aux directives du ministère de l'Agriculture. Cette opération, qui s'étendra sur deux mois, vise à protéger le cheptel national et à prévenir la propagation de cette maladie hautement contagieuse. Pour assurer le succès de cette campagne, la Direction des services agricoles de Béjaïa a mobilisé 27 vétérinaires, chargés de couvrir l'ensemble des communes de la wilaya. Les municipalités se sont déjà engagées dans une démarche de sensibilisation active auprès des éleveurs. À Tifra, un calendrier détaillé de vaccination a été communiqué aux professionnels, tandis qu'à Akfadou, les interventions sont prévues entre le 19 et le 30 avril. Les autorités locales appellent les éleveurs à participer massivement à cette opération, essentielle pour la santé animale et la sécurité sanitaire du secteur de l'élevage.

► Chlef : un mort après les violentes intempéries de lundi soir

Les fortes pluies qui se sont abattues lundi en soirée sur plusieurs régions du pays ont provoqué des inondations soudaines, des crues et des incidents nécessitant l'intervention massive des secours. Selon un communiqué de la Protection civile, les équipes ont été mobilisées en urgence dans plusieurs wilayas pour faire face à la montée des eaux et aux dégâts matériels. A Chlef, dans la commune de Beni Haoua, les secours ont repêché le corps sans vie d'un homme de 50 ans, emporté par les eaux déchaînées de l'oued Fellaqia. La victime a été transférée à la morgue, tandis que les recherches se poursuivent pour localiser d'éventuels disparus, signalés dans la zone. Les intempéries ont également causé des infiltrations d'eau et des dégâts importants, contraignant les unités de la Protection civile à multiplier les interventions pour secourir les populations et sécuriser les zones à risque.

► Installation du jury pour la compétition artistique «Ali Maâchi» 2026 : 564 œuvres en lice

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé, lundi, la cérémonie d'installation du jury de la 20^e édition du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs «Ali Maâchi», au titre de l'année 2026, indique un communiqué du ministère. Le jury entamera son travail par l'évaluation de 564 œuvres créatives répondant aux conditions de participation, reçues par le ministère via la plateforme numérique et les dossiers papier, précise le communiqué. Ce jury regroupe des personnalités issues de différentes disciplines créatives, à savoir : Djazia Cherrih, Fatima Ouazene, Abdelouahab Benmansour, Ahmed Taibaoui, Lakhder Fellous, Abderrahmane Bouzerba, Ibrahim Chergui, Makhlof Boukrouh, Kaddour Nourredine, Abbas Righi, Khalil Baba Ahmed et Yacine Boughazi, sous la présidence de Slimane Djouadi. Lors de cette cérémonie d'installation, la ministre a adressé une série de recommandations aux membres du jury, insistant sur la transparence, l'intégrité, le strict respect de la neutralité et la garantie de l'égalité des chances entre tous les jeunes créateurs, en Algérie comme à l'étranger. Elle a également souligné que la qualité et la valeur créative de l'œuvre doivent constituer «le seul critère de sélection», appelant le jury à prendre en considération la spécificité culturelle algérienne des œuvres en lice, conformément à la politique du ministère en matière d'encouragement des jeunes talents. Les lauréats seront honorés lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, le 8 juin prochain.

Cinéma : «The Arab» de Malek Bensmail en sélection officielle au Festival de Moscou

The Arab, premier long-métrage de fiction de Malek Bensmail, représentera l'Algérie au prestigieux Festival international du film de Moscou (MIFF), du 16 au 23 avril. Librement adapté du roman Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud, le film plonge le spectateur dans l'Oran de 1996, où Haroun, un vieux célibataire à la retraite, révèle à un jeune journaliste une histoire bouleversante : il prétend être le frère de «l'Arabe sans nom», personnage

central du célèbre roman L'Étranger d'Albert Camus. Porté par une distribution de choix, avec, entre autres, le regretté Ahmed Benaisa, Hiam Abbass et Nabil Asli, The Arab offre une réinterprétation audacieuse et politique du mythe camusien, tout en explorant les mémoires enfouies de l'Algérie. Cette sélection au MIFF, l'un des plus anciens festivals de cinéma au monde, consacre la reconnaissance internationale d'un film qui promet de marquer les esprits.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

MANIFESTATION À MANHATTAN

Arrestations massives lors d'un rassemblement en soutien aux droits des Palestiniens

À New York, la police a arrêté plus de 90 personnes ce lundi 14 avril lors d'une manifestation organisée par le groupe juif «Jewish Voice for Peace».

Le rassemblement, qui défendait les droits des Palestiniens, s'est tenu dans les rues de Manhattan. Parmi les interpellés figurait notamment Chelsea Manning. Selon l'organisation elle-même, environ 200 manifestants ont bloqué pendant près d'une heure une rue principale du quartier, en signe de protestation contre le soutien militaire inconditionnel des États-Unis à Israël. Parmi les personnes interpellées figure la célèbre lanceuse d'alerte et ancienne analyste du renseignement américain, Chelsea Manning. Les protestataires s'étaient rassemblés à proximité des bureaux du chef de la minorité démocrate au Sénat, Chuck Schumer, et de la sénatrice Kirsten Gillibrand. Ils leur reprochent d'avoir voté contre un projet de loi visant à interdire la vente d'armes américaines à Israël dans le contexte actuel. Cette action s'inscrit dans une vague croissante de mobilisations aux États-Unis contre l'aide militaire américaine à Israël, particulièrement depuis le déclenchement de la guerre à Gaza. De plus en plus de voix, y compris au sein de la communauté juive progressiste américaine, appellent à un changement de cap et à la suspension des livraisons d'armes. Ces manifestations révèlent les profondes divisions qui traversent aujourd'hui le Parti démocrate sur la question israélienne. Tandis que certains élus font face à la colère d'une partie de leur électorat pour leur soutien continu à Tel-Aviv, d'autres commencent à réclamer publiquement que cette aide



soit conditionnée au respect des droits humains et du droit international. «Jewish Voice for Peace», connue pour ses positions critiques à l'égard de la politique israélienne, continue de jouer un rôle de premier plan dans cette contestation intérieure américaine, prouvant que le débat sur la Palestine traverse dé-

sormais toutes les communautés, y compris la communauté juive elle-même. Dans un pays où le soutien à Israël a longtemps fait consensus au sein de l'establishment politique, ces scènes d'arrestations massives à Manhattan illustrent à quel point la fracture s'est aggravée ces derniers mois. R. N.

L'Italie suspend le renouvellement de son accord de défense avec l'entité sioniste

La Première ministre italienne Giorgia Meloni a annoncé mardi que son gouvernement allait «suspendre le renouvellement automatique de l'accord de défense entre l'Italie et l'entité sioniste». «Compte tenu de la situation actuelle, le gouvernement a décidé de suspendre le renouvellement automatique de l'accord de défense» avec l'entité sioniste, a déclaré Giorgia Meloni en marge d'un déplacement à Vérone (nord), selon des propos rapportés par les agences de presse italiennes ANSA et AGI. Ratifié en 2006 et renouvelé tacitement tous les cinq ans, l'accord de défense ar-



rivait à son terme ces jours-ci. Le ministre italien des Affaires étrangères, Antonio Tajani, a par ailleurs condamné lundi

les «attaques inacceptables» de l'entité sioniste contre des civils au Liban lors d'une visite à Beyrouth. ■